

JUBILÉ ROME

24 au 29
octobre

Pèlerinage
diocésain
2025



**Avec les apôtres,
pèlerins d'Espérance**



Jubilons ensemble

Les chrétiens ont ceci de particulier : ils pensent qu'il y a des lieux et des moments qui facilitent la rencontre avec Dieu. Ceci depuis que le Tout-Puissant est venu à la rencontre de l'homme en naissant d'une jeune fille à Bethléem en Judée, comme un pauvre au milieu des pauvres, il y a 2025 années. Régulièrement, les disciples de Jésus se donnent, à l'appel du successeur de Pierre, une destination vers laquelle ils se déplaceront ensemble pour accueillir une pluie de grâce, des « poussières d'étoiles ».

Tous les 25 ans, ils sont invités à se rendre à Rome afin de vivre une nouvelle Pâques, un nouveau passage, une nouvelle étape de leur vie d'Église, en passant par de saintes portes. Tout cela peut sembler bien naïf et enfantin aux yeux des savants, mais nous expérimentons qu'avec un cœur d'enfant des déplacements s'opèrent vraiment en nous. *« Si vous ne redevenez pas comme des petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux »* (Mt 18, 3).

Certains d'entre nous vont donc se rendre à Rome en portant dans leur prière fraternelle tous ceux et celles qui ne feront pas le voyage, mais qui vibreront aussi, en leur intérieur, d'une joie jubilaire partagée et transmise. Tous, nous deviendrons un peu plus de joyeux artisans de paix, de justice et d'amour !

† Jean-Marc Eychenne
évêque de Grenoble-Vienne

Comment utiliser ce livret ?

Le livret que vous tenez en main a été conçu par l'équipe diocésaine du pôle communion en charge du pèlerinage jubilaire à Rome et réalisé par le pôle communication.

Certains textes ont été repris sur le site des éditions Magnificat.

Vous y trouverez le nécessaire pour accompagner votre pèlerinage et la vie de votre groupe.

LE JUBILÉ DE L'ESPÉRANCE 2025

Qu'est-ce qu'un jubilé ? p. 9

L'année jubilaire 2025 (présentation, éclairage du magistère...) p. 12

La bulle d'indiction du Jubilé 2025 p. 18

PETITE HISTOIRE DE ROME

P. 44

JOUR APRÈS JOUR : TEMPS FORTS, MESSES ET CÉLÉBRATIONS

Vendredi 24 octobre p. 51

Samedi 25 octobre p. 54

Dimanche 26 octobre p. 59

Lundi 27 octobre p. 64

Mardi 28 octobre p. 77

Mercredi 29 octobre p. 90

TEMPS DE FRATERNITÉ

P. 94

Samedi 25 octobre	saint Pierre et les clefs du Salut	p. 96
Dimanche 26 octobre	saint Paul et les armes de la foi	p. 100
Lundi 27 octobre	saint Jean et la lumière du monde	p. 103
Mardi 28 octobre	sainte Marie Mère de l'Église	p. 107

RESSOURCES

Prière d'Alliance	p. 111
À l'école de saint Ignace	p. 112
L'adoration eucharistique	p. 114
<i>Le sacrement de la réconciliation</i>	<i>document fourni</i>
Prier avec le chapelet	p. 115

CARNET DE CHANTS

P. 121

Ces chants ont été choisis de façon à accompagner la prière et sont classés par catégorie : Louange, méditation, pardon, Esprit saint, Eucharistie, Marie

PROGRAMME COMMUN

P. 170

Benvenuti!
Welcome!





En pratique

Notre signe de reconnaissance

Vous avez un foulard violet portant le logo du diocèse qui est le signe de reconnaissance de notre pèlerinage.

Merci de bien vouloir le porter chaque jour.

Il y a un responsable pèlerinage pour chaque groupe

En cas de problème, vous devez vous adresser en priorité à votre responsable de groupe : je note son numéro.

Il est là pour faciliter la transmission des informations concernant le pèlerinage. Bénévole, il est au service du pèlerinage, merci pour votre bienveillance et votre indulgence à son égard.

Notre lieu d'hébergement

Nous logeons au centre Jean XXIII, Via Colle Pizzuto 2 à Frascati.

Contacts durant le pèlerinage

Lynda Long (directrice des pèlerinages) : 07 45 00 19 86

En cas d'urgence médicale dans Rome, en priorité appelez les secours : composez le 112.

Qu'est-ce qu'un jubilé ?

Depuis plus de sept siècles, l'Église catholique célèbre régulièrement une « année jubilaire » appelée aussi « année sainte ». Ses origines historiques remontent à l'Ancien Testament et la loi de Moïse qui avait fixé une année particulière pour le peuple juif : *« Vous ferez de la cinquantième année une année sainte, et vous proclamerez la libération pour tous les habitants du pays. Ce sera pour vous le jubilé »* (Lv 25, 10). La célébration de cette année comportait, entre autres choses, la restitution des terres à leurs anciens propriétaires, la rémission des dettes, la libération des esclaves, et le repos de la terre. La trompette avec laquelle s'annonçait cette année particulière (dite « année jubilaire ») était une corne de bélier, appelée en hébreu « Yobel », qui est devenu, dans notre vocabulaire, le mot « jubilé ».

L'Église catholique célèbre un jubilé ordinaire tous les 25 ans, de façon à ce que chaque génération puisse profiter de cette année de grâces. Depuis la première édition en 1300 avec le pape Boniface VIII, 26 années saintes ordinaires ont été célébrées à ce jour, et le pape François a invité l'Église universelle à vivre le 27^e jubilé ordinaire en cette année 2025, avec comme thème « Pèlerins d'Espérance » :

« L'Année sainte 2025 s'inscrit dans la continuité des événements de grâce précédents. Lors du dernier jubilé ordinaire, le seuil du deuxième millénaire de la naissance de Jésus-Christ a été franchi. Ensuite, le 13 mars 2015, j'ai proclamé un jubilé extraordinaire dans le but de manifester et de permettre à tous de rencontrer le "visage de la miséricorde" de Dieu, annonce centrale de l'Évangile pour toute personne de toute époque.

Le temps est venu d'un nouveau jubilé au cours duquel la Porte sainte sera à nouveau grande ouverte pour offrir l'expérience vivante de l'amour de Dieu qui suscite dans le cœur l'espérance certaine du salut dans le Christ. En même temps, cette Année sainte guidera la marche vers un autre anniversaire fondamental pour tous les chrétiens. En 2033 seront célébrés les deux mille ans de la Rédemption accomplie par la Passion, la mort et la résurrection du Seigneur Jésus. Nous sommes ainsi devant un parcours marqué par de grandes étapes dans lesquelles la grâce de Dieu précède et accompagne le peuple qui marche avec zèle dans la foi, œuvre dans la charité et persévère dans l'espérance (cf. 1 Th 1, 3). »

Pape François, *Spes non confundit*,
§ 6 : Bulle d'indiction du jubilé ordinaire de 2025

Franchir une porte sainte est un des actes typiques d'un jubilé. Son ouverture par le pape constitue le début officiel de l'Année sainte.

Du point de vue symbolique, la porte sainte prend une signification particulière. Jésus affirme dans son Évangile selon saint Jean : « *Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé* » (Jn 10, 9). Ainsi, franchir une porte sainte, c'est affirmer, comme saint Pierre, qui est Jésus : « *le Christ, le Fils du Dieu vivant* » (Mt 16, 16). Ainsi, notre profession de foi ne se fait plus seulement avec des mots mais avec nos pieds !

À l'origine, il n'y avait qu'une seule porte, à la basilique Saint-Jean-de-Latran, qui est la cathédrale de l'évêque de Rome. Pour permettre aux nombreux pèlerins d'accomplir le geste, les autres basiliques romaines ont également offert cette possibilité.

Pour le jubilé de l'Espérance, le pape a décidé d'ouvrir cinq portes saintes. Quatre d'entre elles sont dans les basiliques majeures de Rome :

- basilique Saint-Pierre au Vatican
- basilique Saint-Jean-de-Latran
- basilique Saint-Paul-hors-les-Murs
- basilique Sainte-Marie-Majeure

Pour offrir aux détenus un signe concret de proximité, le pape a ouvert une porte sainte dans une prison afin qu'elle soit pour eux un symbole qui invite à regarder l'avenir avec espérance et un nouvel engagement de vie.

La démarche jubilaire peut également être vécue localement par chacun dans son diocèse : chaque évêque peut en effet désigner des églises, basiliques ou sanctuaires comme lieux jubilaires, et de nombreux rassemblements diocésains y sont organisés.

Mais vivre le Jubilé à Rome se charge d'une signification spéciale, en lien avec la mémoire de saint Pierre et saint Paul, apôtres qui ont fondé et formé la communauté chrétienne de Rome et qui, par leurs enseignements et leur exemple, sont une référence pour l'Église universelle. C'est à Rome qu'ils sont morts en martyrs sous la persécution de Néron au premier siècle, et que l'emplacement de chacune de leur tombe a été gardé en mémoire, attirant de nombreux pèlerins au long des siècles dans les basiliques Saint-Pierre et Saint-Paul-hors-les-Murs. C'est ici que nous prions plus particulièrement pour l'Église universelle fondée par les apôtres.

Le jubilé de l'Espérance 2025

Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous. (1 P 3, 15)

1. Présentation

« Spes non confundit », « l'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 5). Sous le signe de l'espérance, l'apôtre Paul stimule le courage de la communauté chrétienne de Rome. [...] Il est « notre espérance » (1 Tm 1, 1), Lui que l'Église a pour mission d'annoncer toujours, partout et à tous.

§1 de *Spes non confundit*, bulle d'indiction
du Jubilé 2025, pape François

L'espérance, une ancre sûre et solide pour l'âme

L'espérance chrétienne est un don de Dieu qui remplit notre vie de joie. Et aujourd'hui, nous en avons tellement besoin ! Le monde en a tellement besoin ! Quand on ignore si demain on pourra donner à manger à ses enfants, ou si nos études nous permettront d'avoir un travail digne, il est facile de tomber dans le découragement.

Où chercher l'espérance ? L'espérance est une ancre. Une ancre que l'on jette avec une corde et qui s'enfonce en s'accrochant dans le sable. Et nous devons nous accrocher à la corde de l'espérance. Bien fermement. Aidons-nous mutuellement à découvrir cette rencontre avec le Christ qui nous donne la vie, et engageons-nous sur le chemin en tant que pèlerins de l'espérance afin de célébrer la vie, le prochain jubilé étant une étape sur ce parcours.

Remplissons notre vie quotidienne du don que Dieu nous fait de l'espérance et permettons qu'elle atteigne, à travers nous, tous ceux qui la cherchent. N'oubliez pas : l'espérance ne déçoit jamais.

Prions pour que le Jubilé qui s'ouvre nous renforce dans la foi, en nous aidant à reconnaître le Christ ressuscité au milieu de nos vies, et nous transforme en pèlerins de l'espérance chrétienne.

Pape François - décembre 2024

2. Éclairage du magistère

Espérance : vertu théologale dont l'objet principal est le salut, la béatitude éternelle, la participation à la gloire de Dieu. Cette vertu qui dispose le chrétien à mettre sa confiance dans les promesses du Christ, à prendre appui non sur ses forces, mais sur le secours de la grâce du Saint Esprit, le conduit par le fait même, à résister au mal et à l'épreuve et à garder confiance en l'avenir. L'Espérance s'exprime et se nourrit dans la prière. Elle se différencie de l'espoir en lui donnant sous le regard de la foi, une perspective d'éternité.

Glossaire du site de l'Église catholique en France

1817. L'espérance est la vertu théologale par laquelle nous désirons comme notre bonheur le Royaume des cieux et la Vie éternelle, en mettant notre confiance dans les promesses du Christ et en prenant appui, non sur nos forces, mais sur le secours de la grâce du Saint-Esprit. « *Gardons indéfectible la confession de l'espérance, car celui qui a promis est fidèle* » (He 10, 23). « *Cet Esprit, il l'a répandu sur nous à profusion, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par la grâce du Christ, nous obtenions en espérance l'héritage de la vie éternelle* » (Tt 3, 6-7).

1818. La vertu d'espérance répond à l'aspiration au bonheur placée par Dieu dans le cœur de tout homme ; elle assume les espoirs qui inspirent les activités des hommes ; elle les purifie pour les ordonner au Royaume des cieux ; elle protège du découragement ; elle soutient en tout délaissement ; elle dilate le cœur dans l'attente de la béatitude éternelle. L'élan de l'espérance préserve de l'égoïsme et conduit au bonheur de la charité.

1819. L'espérance chrétienne reprend et accomplit l'espérance du peuple élu qui trouve son origine et son modèle dans l'espérance d'Abraham comblé en Isaac des promesses de Dieu et purifié par l'épreuve du sacrifice (cf. Gn 17, 4-8 ; 22, 1-18). « *Espérant contre toute espérance, il crut et devint ainsi père d'une multitude de peuples* » (Rm 4, 18).

1820. L'espérance chrétienne se déploie dès le début de la prédication de Jésus dans l'annonce des béatitudes. Les béatitudes élèvent notre espérance vers le Ciel comme vers la nouvelle Terre promise ; elles en tracent le chemin à travers les épreuves qui attendent les disciples de Jésus. Mais par les mérites de Jésus Christ et de sa passion, Dieu nous garde dans « *l'espérance qui ne déçoit pas* » (Rm 5, 5). L'espérance est « l'ancre de l'âme », sûre et ferme, « qui pénètre... là où est entré pour nous, en précurseur, Jésus » (He 6, 19-20). Elle est aussi une arme qui nous protège dans le combat du salut : « *Revêtons la cuirasse de la foi et de la charité, avec le casque de l'espérance du salut* » (1 Th 5, 8). Elle nous procure la joie dans l'épreuve même : « avec la joie de l'espérance, constants dans la tribulation » (Rm 12, 12). Elle s'exprime et se nourrit dans la prière, tout particulièrement dans celle du Pater, résumé de tout ce que l'espérance nous fait désirer.

1821. Nous pouvons donc espérer la gloire du ciel promise par Dieu à ceux qui l'aiment (cf. Rm 8, 28-30) et font sa volonté (cf. Mt 7, 21). En toute circonstance, chacun doit espérer, avec la grâce de Dieu, « persévérer jusqu'à la fin »

(cf. Mt 10, 22 ; cf. Cc. Trente : DS 1541) et obtenir la joie du ciel, comme l'éternelle récompense de Dieu pour les bonnes œuvres accomplies avec la grâce du Christ. Dans l'espérance l'Église prie que « *tous les hommes soient sauvés* » (1 Tm 2, 4). Elle aspire à être, dans la gloire du ciel, unie au Christ, son Époux :

« Espère, ô mon âme, espère. Tu ignores le jour et l'heure. Veille soigneusement, tout passe avec rapidité, quoique ton impatience rende douteux ce qui est certain, et long un temps bien court. Songe que plus tu combattras, plus tu prouveras l'amour que tu portes à ton Dieu, et plus tu te réjouiras un jour avec ton Bien-Aimé, dans un bonheur et un ravissement qui ne pourront jamais finir » (sainte Thérèse de Jésus, excl. 15, 3).

Catéchisme de l'Église catholique n. 1817 à 1821

3. Pour aller plus loin

La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'Espérance.

La Foi ça ne m'étonne pas. Ce n'est pas étonnant. J'éclate tellement dans ma création. La Charité, dit Dieu, ça ne m'étonne pas. Ça n'est pas étonnant. Ces pauvres créatures sont si malheureuses qu'à moins d'avoir un cœur de pierre, comment n'auraient-elles point charité les unes des autres.

Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'Espérance. Et je n'en reviens pas. L'Espérance est une toute petite fille de rien du tout. Qui est venue au monde le jour de Noël de l'année dernière. C'est cette petite fille de rien du tout. Elle seule, portant les autres, qui traversa les mondes révolus.

La Foi va de soi. La Charité va malheureusement de soi. Mais l'Espérance ne va pas de soi. L'Espérance ne va pas toute seule. Pour espérer, mon enfant, il faut être bienheureux, il faut avoir obtenu, reçu une grande grâce.

La Foi voit ce qui est. La Charité aime ce qui est. L'Espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera. Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera. Sur le chemin montant, sablonneux, malaisé. Sur la route montante. Traînée, pendue aux bras de ses grandes sœurs, qui la tiennent par la main, la petite espérance s'avance.

Et au milieu de ses deux grandes sœurs elle a l'air de se laisser traîner. Comme une enfant qui n'aurait pas la force de marcher. Et qu'on traînerait sur cette route malgré elle. Et en réalité c'est elle qui fait marcher les deux autres. Et qui les traîne, et qui fait marcher le monde. Et qui le traîne. Car on ne travaille jamais que pour les enfants. Et les deux grandes ne marchent que pour la petite.

Charles Péguy, Le porche du Mystère de la deuxième vertu,
Nouvelle Revue française, 1916, p 251



4. Le logo

Le logo représente quatre figures stylisées pour indiquer l'humanité venant des quatre coins de la terre. Elles sont rattachées l'une à l'autre, pour indiquer la solidarité et la fraternité que les peuples ont en commun. La première en tête est agrippée à la croix, c'est le signe non seulement de la foi qu'elle embrasse, mais aussi de l'espérance qui ne peut jamais être abandonnée parce que nous en avons toujours besoin et surtout dans les moments de grande nécessité. La croix s'allonge en se transformant en une ancre, symbole généralement utilisé comme métaphore de l'espérance. L'ancre de salut (appelée maîtresse-ancre, ou ancre de miséricorde) est le nom donné par les marins à l'ancre de réserve, utilisée pour accomplir une manœuvre d'urgence en vue de stabiliser le navire durant les tempêtes. L'ancre est aussi un symbole du christianisme primitif. On la trouve fréquemment représentée au II^e et III^e siècles dans les

catacombes et les cimetières chrétiens de Rome. L'ancre si souvent inscrite sur les épitaphes exprimait la certitude des vivants que leurs défunts étaient arrivés au port, à ce port de la paix éternelle. C'était la certitude de la vie éternelle avec le Sauveur, et c'était plus une foi qu'une espérance.

5. Parole de Dieu

Lettre de saint Paul apôtre aux Romains 5, 1-5

Nous qui sommes donc devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance; la persévérance produit la vertu éprouvée; la vertu éprouvée produit l'espérance; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit saint qui nous a été donné.

6. Méditation

- Les textes évoquent l'espérance sous différents aspects ou images : une vertu, une ancre, une « toute petite fille » : quelle image me parle le plus ?
- Ai-je traversé des moments d'espérance ou au contraire de désespérance ? Est-ce que je peux repérer ce qui m'a donné espérance, ou ce qui m'a sorti de la désespérance ?
- Qu'est-ce que le thème du jubilé « Pèlerin d'espérance » m'inspire ?

7. Invitation pour vivre le jubilé dans l'espérance

Je peux lire chaque jour un paragraphe de la Bulle d'indiction du pape.

La bulle d'indiction

Spes non confundit

Bulle d'indiction du jubilé ordinaire de l'année 2025
François, évêque de Rome, serviteur des serviteurs de Dieu
Puisse l'Espérance remplir le cœur de ceux qui liront cette lettre

I. « Spes non confundit », « l'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 5). Sous le signe de l'espérance, l'apôtre Paul stimule le courage de la communauté chrétienne de Rome. L'espérance sera également le message central du prochain Jubilé que le Pape proclame tous les vingt-cinq ans, selon une ancienne tradition. Je pense à tous les pèlerins de l'espérance qui arriveront à Rome pour vivre l'Année Sainte et à ceux qui, ne pouvant se rendre dans la ville des apôtres Pierre et Paul, la célébreront dans les Églises particulières. Qu'elle soit pour tous un moment de rencontre vivante et personnelle avec le Seigneur Jésus, "porte" du salut (cf. Jn 10, 7.9). Il est « notre espérance » (cf. 1 Tm 1, 1), Lui que l'Église a pour mission d'annoncer toujours, partout et à tous.

Tout le monde espère. L'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, bien qu'en ne sachant pas de quoi demain sera fait. L'imprévisibilité de l'avenir suscite des sentiments parfois contradictoires : de la confiance à la peur, de la sérénité au découragement, de la certitude au doute. Nous rencontrons souvent des personnes découragées qui regardent l'avenir avec scepticisme et pessimisme, comme si rien ne pouvait leur apporter le bonheur. Puisse le Jubilé être pour chacun l'occasion de ranimer l'espérance. La Parole de Dieu nous aide à en trouver les raisons. Laissons-nous guider par ce que l'apôtre Paul écrivait aux chrétiens de Rome.

Une parole d'espérance

2. « Nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. [...] L'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5, 1-2.5). Nombreux sont les points de réflexion que saint Paul propose ici. Nous savons que la Lettre aux Romains marque une étape décisive dans son activité d'évangélisation. Jusqu'alors, il l'avait exercée dans la zone orientale de l'Empire, et maintenant Rome l'attend avec tout ce qu'elle représente aux yeux du monde : un grand défi à relever pour l'annonce de l'Évangile qui ne peut connaître ni barrières ni frontières. L'Église de Rome n'a pas été fondée par Paul. Il ressent le désir ardent de la rejoindre au plus tôt pour apporter à tous l'Évangile de Jésus-Christ mort et ressuscité, comme annonce de l'espérance qui accomplit les promesses, conduit à la gloire et, fondée sur l'amour, ne déçoit pas.

3. L'espérance, en effet, naît de l'amour et se fonde sur l'amour qui jaillit du Cœur de Jésus transpercé sur la croix : « En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie » (Rm 5, 10). Et sa vie se manifeste dans notre vie de foi qui commence avec le baptême, se développe dans la docilité à la grâce de Dieu, animée en conséquence par l'espérance toujours renouvelée et rendue inébranlable par l'action de l'Esprit Saint.

C'est en effet l'Esprit Saint qui, par sa présence permanente sur le chemin de l'Église, irradie la lumière de l'espérance sur les croyants : Il la maintient allumée comme une torche qui ne s'éteint jamais pour donner soutien et vigueur à notre

vie. L'espérance chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu : « Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? [...] Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm 8, 35.37-39). Voilà pourquoi l'espérance ne cède pas devant les difficultés : elle est fondée sur la foi et nourrie par la charité. Elle permet ainsi d'avancer dans la vie. Saint Augustin écrit à ce sujet : « Quel que soit le genre de vie, on ne peut vivre pas sans ces trois inclinations de l'âme : croire, espérer, aimer ». [1]

4. Saint Paul est très réaliste. Il sait que la vie est faite de joies et de peines, que l'amour est mis à l'épreuve lorsqu'augmentent les difficultés et que l'espérance semble disparaître devant la souffrance. Pourtant, il écrit : « Nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance » (Rm 5, 3-4). Pour l'apôtre, la tribulation et la souffrance sont les conditions typiques de ceux qui annoncent l'Évangile dans des contextes d'incompréhension et de persécution (cf. 2 Co 6, 3-10). On perçoit dans ces situations une lumière dans l'obscurité. On découvre comment l'évangélisation est soutenue par la force qui découle de la croix et de la résurrection du Christ. Cela conduit à développer une vertu étroitement liée à l'espérance : la patience. Dans un monde où la précipitation est devenue une constante, nous nous sommes habitués à vouloir tout et tout de suite. On n'a plus le temps de se rencontrer et souvent, même dans les familles, il devient difficile de se retrouver et

de se parler calmement. La patience est mise à mal par la précipitation, causant de graves préjudices aux personnes. En effet, l'intolérance, la nervosité, parfois la violence gratuite surgissent, provoquant l'insatisfaction et la fermeture.

De plus, à l'ère d' internet où l'espace et le temps sont dominés par le "ici et maintenant", la patience n'est pas la bienvenue. Si nous étions encore capables de regarder la création avec émerveillement, nous pourrions comprendre à quel point la patience est décisive. Attendre l'alternance des saisons avec leurs fruits ; observer la vie des animaux et les cycles de leur développement ; avoir le regard simple de saint François qui, dans son Cantique des créatures composé il y a exactement 800 ans, percevait la création comme une grande famille et appelait le soleil "frère" et la lune "sœur". [2] Redécouvrir la patience fait beaucoup de bien à soi-même et aux autres. Saint Paul recourt souvent à la patience pour souligner l'importance de la persévérance et de la confiance en ce que Dieu nous a promis, mais il témoigne avant tout que Dieu est patient avec nous, Lui qui est « le Dieu de la persévérance et du réconfort » (Rm 15, 5). La patience, qui est aussi le fruit de l'Esprit Saint, maintient vivante l'espérance et la consolide en tant que vertu et style de vie. Apprenons donc à souvent demander la grâce de la patience qui est fille de l'espérance et en même temps la soutient.

Un chemin d'espérance

5. De cet entrelacement entre espérance et patience apparaît clairement le fait que la vie chrétienne est un chemin qui a besoin de moments forts pour nourrir et fortifier l'espérance, compagne irremplaçable qui laisse entrevoir le but : la rencontre avec le Seigneur Jésus. J'aime à penser que l'indiction du premier Jubilé de 1300 fut précédé d'un chemin de grâce, animé par la spiritualité populaire. Nous ne pouvons pas oublier, en effet, les diverses formes à travers lesquelles la grâce du pardon fut abondamment répandue sur le saint Peuple fidèle de

Dieu. Rappelons, par exemple, le grand “pardon” que saint Célestin V voulut accorder à ceux qui se rendaient à la Basilique Sainte-Marie-de-Collemaaggio, à L'Aquila, les 28 et 29 août 1294, six ans avant que le pape Boniface VIII institude l'Année Sainte. L'Église faisait donc déjà l'expérience de la grâce jubilaire de la miséricorde. Et même avant, en 1216, le Pape Honorius III avait accueilli la supplique de saint François qui demandait l'indulgence pour ceux qui visiteraient la Portioncule les deux premiers jours du mois d'août. Il en va de même pour le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle : le Pape Calixte II, en 1122, permit que le Jubilé soit célébré dans ce sanctuaire chaque fois que la fête de l'apôtre Jacques coïnciderait avec un dimanche. Il est bon que cette modalité “diffuse” de célébrations jubilaires se poursuive, afin que la force du pardon de Dieu soutienne et accompagne le cheminement des communautés et des personnes.

Ce n'est pas un hasard si le pèlerinage est un élément fondamental de tout événement jubilaire. Se mettre en marche est caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie. Le pèlerinage à pied est très propice à la redécouverte de la valeur du silence, de l'effort, de l'essentiel. L'année prochaine encore, les pèlerins de l'espérance ne manqueront pas d'emprunter des chemins anciens et modernes pour vivre intensément l'expérience jubilaire. Dans la ville même de Rome, il y aura aussi des itinéraires de foi, en plus des traditionnels itinéraires des catacombes et des sept églises. Transiter d'un pays à l'autre comme si les frontières étaient abolies, passer d'une ville à une autre dans la contemplation de la création et des œuvres d'art, permettra de tirer profit des expériences et des cultures diverses pour porter en soi la beauté qui, harmonisée par la prière, conduit à remercier Dieu pour les merveilles qu'Il a accomplies. Les églises jubilaires, le long des itinéraires et dans l'Urbs, seront des oasis de spiritualité où l'on pourra se rafraîchir sur le chemin de la foi et s'abreuver aux sources de l'espérance, avant tout en s'approchant du sacrement de la réconciliation, point de départ irrempla-

çable d'un véritable chemin de conversion. Dans les Églises particulières, l'on veillera de manière spéciale à la préparation des prêtres et des fidèles aux confessions et à l'accessibilité du sacrement sous forme individuelle.

Je voudrais, au cours de ce pèlerinage, adresser une invitation particulière aux fidèles des Églises orientales, surtout à ceux qui sont déjà en pleine communion avec le Successeur de Pierre. Eux qui ont tant souffert - souvent jusqu'à la mort - en raison de leur fidélité au Christ et à l'Église, ils doivent se sentir particulièrement les bienvenus dans cette Rome qui est aussi leur Mère et qui conserve de nombreux souvenirs de leur présence. L'Église catholique, enrichie par leurs très anciennes liturgies, par la théologie et par la spiritualité des Pères, des moines et des théologiens, veut exprimer symboliquement leur accueil, ainsi que celui de leurs frères et sœurs orthodoxes, alors qu'ils vivent déjà le pèlerinage de la Via Crucis qui les contraint souvent à quitter leurs terres d'origine, leurs terres saintes desquelles ils sont chassés, par la violence et l'instabilité, vers des pays plus sûrs. Pour eux, l'expérience d'être aimés par l'Église, qui ne les abandonnera pas mais qui les suivra où qu'ils aillent, rend le signe du Jubilé encore plus fort.

6. L'Année Sainte 2025 s'inscrit dans la continuité des événements de grâce précédents. Lors du dernier Jubilé ordinaire, le seuil du deuxième millénaire de la naissance de Jésus-Christ a été franchi. Ensuite, le 13 mars 2015, j'ai proclamé un Jubilé extraordinaire dans le but de manifester et de permettre à tous de rencontrer le "visage de la miséricorde" de Dieu, [3] annonce centrale de l'Évangile pour toute personne de toute époque. Le temps est venu d'un nouveau Jubilé au cours duquel la Porte Sainte sera à nouveau grande ouverte pour offrir l'expérience vivante de l'amour de Dieu qui suscite dans le cœur l'espérance certaine du salut dans le Christ. En même temps, cette Année Sainte guidera la marche vers un autre anniversaire fondamental pour tous les chrétiens. En 2033 seront célébrés les deux mille

ans de la Rédemption accomplie par la passion, la mort et la résurrection du Seigneur Jésus. Nous sommes ainsi devant un parcours marqué par de grandes étapes dans lesquelles la grâce de Dieu précède et accompagne le peuple qui marche avec zèle dans la foi, œuvre dans la charité et persévère dans l'espérance (cf. 1 Th 1, 3).

Fort de cette longue tradition et convaincu que cette Année Jubilaire sera pour toute l'Église une expérience intense de grâce et d'espérance, je décide que la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre du Vatican sera ouverte le 24 décembre de cette année 2024, marquant ainsi le début du Jubilé ordinaire. Le dimanche suivant, le 29 décembre 2024, j'ouvrirai la Porte Sainte de ma cathédrale Saint-Jean-de-Latran qui fêtera le 1700ème anniversaire de sa dédicace, le 9 novembre de cette même année. Puis, le 1er janvier 2025, en la Solennité de Marie Mère de Dieu, sera ouverte la Porte Sainte de la Basilique papale Sainte-Marie-Majeure. Enfin, le dimanche 5 janvier, la porte sainte de la Basilique papale Saint-Paul-hors-les-murs sera ouverte. Ces trois dernières portes saintes seront fermées au plus tard le dimanche 28 décembre de la même année.

En outre, j'établis que le dimanche 29 décembre 2024, dans toutes les cathédrales et co-cathédrales, les évêques diocésains célébreront la Sainte Eucharistie pour l'ouverture solennelle de l'Année Jubilaire, selon le Rituel qui sera préparé pour l'occasion. Pour la célébration dans l'église co-cathédrale, l'évêque pourra se faire remplacer par un Délégué spécialement désigné. Un pèlerinage, partant d'une église choisie pour la collectio vers la cathédrale, sera le signe du chemin d'espérance qui, illuminé par la Parole de Dieu, rapproche les croyants. Au cours de ce pèlerinage, des passages du présent document seront lus, et l'Indulgence jubilaire sera annoncée au peuple, indulgence qui pourra être obtenue selon les prescriptions contenues dans le même Rituel pour la célébration du Jubilé dans les Églises particulières. Au cours de l'Année Sainte, qui s'achèvera le dimanche

28 décembre 2025 dans les Églises particulières, on veillera à ce que le Peuple de Dieu accueille avec une pleine participation tant l'annonce d'espérance de la grâce de Dieu que les signes qui en attestent l'efficacité.

Le Jubilé ordinaire se terminera par la fermeture de la Porte Sainte de la Basilique papale de Saint-Pierre-du-Vatican, le 6 janvier 2026, Épiphanie du Seigneur. Puisse la lumière de l'espérance chrétienne atteindre chacun comme message de l'amour de Dieu adressé à tous ! Puisse l'Église être un témoin fidèle de cette annonce dans toutes les parties du monde !

Signes d'espérance

7. Outre le fait de puiser l'espérance dans la grâce de Dieu, nous sommes appelés à la redécouvrir également dans les signes des temps que le Seigneur nous offre. Comme l'affirme le Concile Vatican II, « l'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques ». [4] Il faut donc prêter attention à tout le bien qui est présent dans le monde pour ne pas tomber dans la tentation de se considérer dépassé par le mal et par la violence. Mais les signes des temps, qui renferment l'aspiration du cœur humain, ayant besoin de la présence salvifique de Dieu, demandent à être transformés en signes d'espérance.

8. Le premier signe d'espérance doit se traduire par la paix pour le monde plongé, une fois encore, dans la tragédie de la guerre. Oublieuse des drames du passé, l'humanité est soumise à une nouvelle et difficile épreuve qui voit nombre de populations opprimées par la brutalité de la violence. Que ces peuples n'ont-ils pas enduré ? Comment est-il possible que leur appel désespéré à l'aide ne pousse pas les responsables des nations à vouloir mettre fin aux trop nombreux conflits

régionaux, conscients des conséquences qui peuvent en découler au niveau mondial ? Est-ce trop rêver que les armes se taisent et cessent d'apporter mort et destruction ? Le Jubilé doit rappeler que ceux qui se font « artisans de paix » pourront être « appelés fils de Dieu » (Mt 5, 9). L'exigence de la paix interpelle tout le monde et impose de poursuivre des projets concrets. La diplomatie doit continuer à s'engager à créer, avec courage et créativité, des espaces de négociation visant à une paix durable.

9. Regarder l'avenir avec espérance, c'est aussi avoir une vision de la vie pleine d'enthousiasme à transmettre. Nous devons malheureusement constater avec tristesse que, dans de nombreuses situations, cette vision fait défaut. La première conséquence est la perte du désir de transmettre la vie. En raison des rythmes de vie frénétiques, des craintes concernant l'avenir, du manque de garanties professionnelles et de protections sociales adéquates, de modèles sociaux où la recherche du profit et non le soin des relations dicte l'agenda, on assiste dans plusieurs pays à une baisse préoccupante de la natalité. Au contraire, dans d'autres contextes, « accuser l'augmentation de la population et non le consumérisme extrême et sélectif de certains, est une façon de ne pas affronter les problèmes ». [5]

L'ouverture à la vie avec une maternité et une paternité responsables est le projet que le Créateur a inscrit dans le cœur et dans le corps des hommes et des femmes, une mission que le Seigneur confie aux époux et à leur amour. Il est urgent que, outre l'engagement législatif des États, ils aient le soutien convaincu des communautés croyantes et de la communauté civile dans toutes ses composantes, car le désir des jeunes d'engendrer de nouveaux enfants comme fruit de la fécondité de leur amour donne son avenir à toute société. Ce désir est une question d'espérance puisqu'il dépend de l'espérance et produit l'espérance.

La communauté chrétienne doit être la première à soutenir une alliance sociale pour l'espérance, qui soit inclusive et non idéologique, et qui travaille à un avenir marqué par le sourire de nombre d'enfants qui viendront remplir de trop nombreux berceaux vides en plusieurs lieux du monde. Mais chacun, en réalité, a besoin de retrouver la joie de vivre car l'être humain, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1, 26), ne peut se contenter de survivre ou de vivre, de se conformer au présent en se laissant satisfaire de réalités uniquement matérielles. Celles-ci enferment dans l'individualisme et érodent l'espérance, en générant une tristesse qui se niche dans le cœur et le rend aigre et intolérant.

10. Au cours de l'Année Jubilaire, nous serons appelés à être des signes tangibles d'espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse. Je pense aux détenus qui, privés de liberté, éprouvent chaque jour, en plus de la dureté de la réclusion, le vide affectif, les restrictions imposées et, dans de nombreux cas, le manque de respect. Je propose aux gouvernements de prendre, en cette Année Jubilaire, des initiatives qui redonnent espoir ; des formes d'amnistie ou de remise de peine visant à aider les personnes à retrouver confiance en elles-mêmes et dans la société ; des parcours de réinsertion dans la communauté auxquels corresponde un engagement concret dans le respect des lois.

La demande d'actes de clémence et de libération permettant de recommencer est un appel ancien qui vient de la Parole de Dieu et qui perdure avec toute sa valeur sapientielle : « Vous déclarerez sainte cette cinquantième année et proclamerez l'affranchissement de tous les habitants du pays » (Lv 25, 10). La Loi mosaïque est reprise par le prophète Isaïe : « Le Seigneur m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits

accordée par le Seigneur » (Is 61, 1-2). Ce sont les paroles que Jésus fait siennes au début de son ministère en déclarant accomplie en lui-même l' "année de grâce du Seigneur" (cf. Lc 4, 18-19). Partout sur la terre, les croyants, en particulier les pasteurs, doivent se faire les interprètes de ces demandes, parlant d'une seule voix pour réclamer avec courage des conditions dignes pour ceux qui sont emprisonnés, le respect des droits humains et surtout l'abolition de la peine de mort, une mesure contraire à la foi chrétienne qui anéantit toute espérance de pardon et de renouveau. [6] Pour offrir aux détenus un signe concret de proximité, je désire ouvrir moi-même une Porte sainte dans une prison afin qu'elle soit pour eux un symbole qui invite à regarder l'avenir avec espérance et un nouvel engagement de vie.

11. Des signes d'espérance devront être offerts aux malades, qu'ils soient à la maison ou à l'hôpital. Leurs souffrances doivent pouvoir trouver un soulagement dans la proximité de personnes qui les visitent et dans l'affection qu'ils reçoivent. Les œuvres de miséricorde sont aussi des œuvres d'espérance qui réveillent dans les cœurs des sentiments de gratitude. Et que la gratitude atteigne tous les professionnels de la santé qui, dans des conditions souvent difficiles, exercent leur mission avec un soin attentif pour les personnes malades et les plus fragiles.

Qu'il y ait une attention inclusive envers ceux qui, se trouvant dans des conditions de vie particulièrement pénibles, font l'expérience de leur faiblesse, en particulier s'ils souffrent de pathologies ou de handicaps limitant grandement leur autonomie personnelle. Le soin envers eux est un hymne à la dignité humaine, un chant d'espérance qui appelle l'agir harmonieux de toute la société.

12. Ceux qui, en leurs personnes mêmes, représentent l'espérance ont également besoin de signes d'espérance : les jeunes. Malheureusement, ces derniers voient souvent leurs rêves s'effondrer. Nous ne pouvons pas les décevoir : l'ave-

nir se fonde sur leur enthousiasme. Il est beau de les voir déborder d'énergie, par exemple lorsqu'ils retroussent leurs manches et s'engagent volontairement dans des situations de catastrophes et de malaise social. Mais il est triste de voir des jeunes sans espérance. Lorsque l'avenir est incertain et imperméable aux rêves, lorsque les études n'offrent pas de débouchés et que le manque de travail ou d'emploi suffisamment stable risque d'annihiler les désirs, il est inévitable que le présent soit vécu dans la mélancolie et l'ennui. L'illusion des drogues, le risque de la transgression et la recherche de l'éphémère créent, plus en eux que chez d'autres, des confusions et cachent la beauté et le sens de la vie, les faisant glisser dans des abîmes obscurs et les poussent à accomplir des gestes autodestructeurs. C'est pourquoi le Jubilé doit être dans l'Église l'occasion d'un élan à leur égard. Avec une passion renouvelée, prenons soin des jeunes, des étudiants, des fiancés, des jeunes générations ! Proximité avec les jeunes, joie et espérance de l'Église et du monde !

13. Il devra y avoir des signes d'espérance à l'égard des migrants qui abandonnent leur terre à la recherche d'une vie meilleure pour eux-mêmes et pour leurs familles. Que leurs attentes ne soient pas réduites à néant par des préjugés et des fermetures ; que l'accueil, qui ouvre les bras à chacun en raison de sa dignité, s'accompagne d'un engagement à ce que personne ne soit privé du droit de construire un avenir meilleur. De nombreuses personnes exilées, déplacées et réfugiées sont obligées de fuir en raison d'événements internationaux controversés pour éviter les guerres, les violences et les discriminations. La sécurité ainsi que l'accès au travail et à l'instruction doivent leur être garantis, éléments nécessaires à leur insertion dans leur nouveau contexte social.

La communauté chrétienne doit toujours être prête à défendre le droit des plus faibles. Qu'elle ouvre toutes grandes les portes de l'accueil avec générosité afin

que l'espérance d'une vie meilleure ne manque jamais à personne. Que résonne dans les cœurs la Parole du Seigneur qui a dit dans la grande parabole du jugement dernier : « J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli », car « dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 35.40).

14. Les personnes âgées méritent des signes d'espérance, elles qui font souvent l'expérience de la solitude et du sentiment d'abandon. Valoriser le trésor qu'elles sont, leur expérience de vie, la sagesse dont elles sont porteuses et la contribution qu'elles sont en mesure d'offrir, est un engagement pour la communauté chrétienne et pour la société civile, appelées à travailler ensemble à l'alliance entre les générations.

J'adresse une pensée particulière aux grands-pères et aux grands-mères qui représentent la transmission de la foi et de la sagesse de la vie aux générations plus jeunes. Ils doivent être soutenus par la gratitude des enfants et par l'amour des petits-enfants qui trouvent en eux enracinement, compréhension et encouragement.

15. J'invoque de manière pressante l'espérance pour les milliards de pauvres qui manquent souvent du nécessaire pour vivre. Face à la succession de nouvelles vagues d'appauvrissement, il existe un risque de s'habituer et de se résigner. Mais nous ne pouvons pas détourner le regard des situations si dramatiques que l'on rencontre désormais partout, pas seulement dans certaines régions du monde. Nous rencontrons des personnes pauvres ou appauvries chaque jour et qui peuvent parfois être nos voisins. Souvent, elles n'ont pas de logement ni la nourriture quotidienne suffisante. Elles souffrent de l'exclusion et de l'indifférence de beaucoup. Il est scandaleux que, dans un monde doté d'énormes ressources largement consacrées aux armements, les pauvres constituent « la majeure partie [...], des milliers de millions de personnes. Aujourd'hui, ils sont présents dans

les débats politiques et économiques internationaux, mais il semble souvent que leurs problèmes se posent comme un appendice, comme une question qui s'ajoute presque par obligation ou de manière marginale, quand on ne les considère pas comme un pur dommage collatéral. De fait, au moment de l'action concrète, ils sont relégués fréquemment à la dernière place ». [7] Ne l'oublions pas : les pauvres, presque toujours, sont des victimes, non des coupables.

Appels à l'espérance

16. Faisant écho à la parole antique des prophètes, le Jubilé nous rappelle que les biens de la Terre ne sont pas destinés à quelques privilégiés, mais à tous. Ceux qui possèdent des richesses doivent être généreux en reconnaissant le visage de leurs frères dans le besoin. Je pense en particulier à ceux qui manquent d'eau et de nourriture : la faim est une plaie scandaleuse dans le corps de notre humanité et elle invite chacun à un sursaut de conscience. Je renouvelle mon appel pour qu'« avec les ressources financières consacrées aux armes et à d'autres dépenses militaires, un Fonds mondial soit créé en vue d'éradiquer une bonne fois pour toutes la faim, et pour le développement des pays les plus pauvres, de sorte que leurs habitants ne recourent pas à des solutions violentes ou trompeuses et n'aient pas besoin de quitter leurs pays en quête d'une vie plus digne ». [8]

Je voudrais adresser une autre invitation pressante en vue de l'Année Jubilaire : elle est destinée aux nations les plus riches pour qu'elles reconnaissent la gravité de nombreuses décisions prises et qu'elles se décident à remettre les dettes des pays qui ne pourront jamais les rembourser. C'est plus une question de justice que de magnanimité, aggravée aujourd'hui par une nouvelle forme d'iniquité dont nous avons pris conscience : « Il y a, en effet, une vraie "dette écologique", particulièrement entre le Nord et le Sud, liée à des déséquilibres commerciaux, avec des conséquences dans le domaine écologique, et liée aussi à l'utilisation

disproportionnée des ressources naturelles, historiquement pratiquée par certains pays ». [9] Comme l'enseigne l'Écriture Sainte, la terre appartient à Dieu et nous y vivons tous comme des hôtes et des étrangers (cf. Lv 25, 23). Si nous voulons vraiment préparer la voie à la paix dans le monde, engageons-nous à remédier aux causes profondes des injustices, apurons les dettes injustes et insolubles et rassurons les affamés.

17. Un anniversaire très important pour tous les chrétiens tombera au cours du prochain Jubilé. En effet, cela fera 1700 ans que le premier grand Concile œcuménique, le Concile de Nicée, a été célébré. Il convient de rappeler que, depuis les temps apostoliques, les pasteurs se sont à plusieurs reprises réunis en assemblée pour traiter de questions doctrinales et disciplinaires. Dans les premiers siècles de la foi, les synodes se sont multipliés tant en Orient qu'en Occident, montrant l'importance de préserver l'unité du Peuple de Dieu et la fidélité à l'annonce de l'Évangile. L'Année Jubilaire pourrait être une occasion importante pour concrétiser cette forme synodale que la communauté chrétienne perçoit aujourd'hui comme une expression de plus en plus nécessaire pour mieux répondre à l'urgence de l'évangélisation : tous les baptisés, chacun avec son charisme et son ministère, coresponsables pour que de multiples signes d'espérance témoignent de la présence de Dieu dans le monde.

Le Concile de Nicée avait pour mission de préserver l'unité gravement menacée par la négation de la divinité de Jésus-Christ et de son égalité avec le Père. Environ trois cents évêques étaient présents, réunis dans le palais impérial, convoqués par l'empereur Constantin, le 20 mai 325. Après divers débats, ils se sont tous reconnus, par la grâce de l'Esprit, dans le Symbole de la foi que nous professons encore aujourd'hui dans la célébration eucharistique dominicale. Les pères du Concile ont voulu commencer ce Symbole en utilisant pour la première fois l'expression

« Nous croyons », [10] pour témoigner que dans ce “Nous”, toutes les Églises étaient en communion, et que tous les chrétiens professaient la même foi.

Le Concile de Nicée est une pierre milliaire dans l'histoire de l'Église. Son anniversaire invite les chrétiens à s'unir dans la louange et l'action de grâce à la Sainte Trinité et en particulier à Jésus-Christ, le Fils de Dieu, « consubstantiel au Père », [11] qui nous a révélé ce mystère d'amour. Mais Nicée représente aussi une invitation à toutes les Églises et communautés ecclésiales à poursuivre le chemin vers l'unité visible, à ne pas se lasser de chercher les formes adéquates pour répondre pleinement à la prière de Jésus : « Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17, 21).

Le Concile de Nicée a également discuté de la date de Pâques. À ce sujet, il y a encore aujourd'hui des positions divergentes qui empêchent de célébrer le même jour l'événement fondateur de la foi. Par un concours de circonstances providentiel, cela aura précisément lieu en 2025. Cela doit être un appel à tous les chrétiens d'Orient et d'Occident pour qu'ils fassent un pas décisif vers l'unité autour d'une date commune de Pâques. Beaucoup, il est bon de le rappeler, n'ont plus connaissance des polémiques du passé et ne comprennent pas comment des divisions peuvent subsister sur ce sujet.

Ancrés dans l'espérance

18. L'espérance forme, avec la foi et la charité, le triptyque des “vertus théologiques” qui expriment l'essence de la vie chrétienne (cf. 1 Co 13, 13 ; 1 Th 1, 3). Dans leur dynamisme inséparable, l'espérance est celle qui, pour ainsi dire, oriente, indique la direction et le but de l'existence croyante. C'est pourquoi l'apôtre Paul nous invite : « Ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve,

soyez assidus à la prière » (Rm 12, 12). Oui, nous devons “déborder d'espérance” (cf. Rm 15, 13) pour témoigner de manière crédible et attrayante de la foi et de l'amour que nous portons dans notre cœur ; pour que la foi soit joyeuse, la charité enthousiaste ; pour que chacun puisse donner ne serait-ce qu'un sourire, un geste d'amitié, un regard fraternel, une écoute sincère, un service gratuit, en sachant que, dans l'Esprit de Jésus, cela peut devenir une semence féconde d'espérance pour ceux qui la reçoivent. Mais quel est le fondement de notre espérance ? Pour le comprendre, il est bon de s'arrêter sur les raisons de notre espérance (cf. 1 P 3, 15).

19. « Je crois à la vie éternelle » : [12] ainsi professe notre foi. L'espérance chrétienne trouve dans ces mots un pilier fondamental. Elle est en effet « la vertu théologale par laquelle nous désirons comme bonheur [...] la Vie éternelle ». [13] Le Concile œcuménique Vatican II affirme : « Lorsque manquent le support divin et l'espérance de la vie éternelle, la dignité de l'homme subit une très grave blessure, comme on le voit souvent aujourd'hui, et l'énigme de la vie et de la mort, de la faute et de la souffrance reste sans solution. Ainsi, trop souvent, les hommes s'abîment dans le désespoir ». [14] Nous, en revanche, en vertu de l'espérance dans laquelle nous avons été sauvés, en regardant le temps qui passe, nous avons la certitude que l'histoire de l'humanité, et celle de chacun, ne se dirige pas vers une impasse ou un abîme obscur, mais qu'elle s'oriente vers la rencontre avec le Seigneur de gloire. Vivons donc dans l'attente de son retour et dans l'espérance de vivre pour toujours en Lui. C'est dans cet esprit que nous faisons nôtre l'émouvante invocation des premiers chrétiens, par laquelle se termine l'Écriture Sainte : « Viens, Seigneur Jésus ! » (Ap 22, 20).

20. Jésus mort et ressuscité est le cœur de notre foi. Saint Paul, en énonçant en peu de mots - avec seulement quatre verbes - ce contenu, nous transmet le

“noyau” de notre espérance : « Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j’ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, il est apparu à Pierre, puis aux Douze »(1 Co 15, 3-5). Le Christ est mort, a été mis au tombeau, est ressuscité, est apparu. Il a traversé le drame de la mort pour nous. L’amour du Père l’a ressuscité dans la puissance de l’Esprit, faisant de son humanité les prémices de l’éternité pour notre salut. L’espérance chrétienne consiste précisément en ceci : face à la mort, où tout semble finir, nous recevons la certitude que, grâce au Christ, par sa grâce qui nous est communiquée dans le Baptême, « la vie n’est pas détruite, elle est transformée » [15] pour toujours. Dans le Baptême, en effet, ensevelis avec le Christ, nous recevons en Lui, ressuscité, le don d’une vie nouvelle qui brise le mur de la mort et en fait un passage vers l’éternité.

Et si devant la mort, séparation douloureuse qui nous oblige à quitter nos affections les plus chères, aucune rhétorique n’est permise, le Jubilé nous offrira l’occasion de redécouvrir, avec immense gratitude, le don de cette vie nouvelle reçue dans le Baptême, capable de transfigurer le drame. Il est important de penser à nouveau, dans le contexte du Jubilé, à la manière dont ce mystère a été compris dès les premiers siècles de la foi. Pendant longtemps, par exemple, les chrétiens ont construit les fonts baptismaux en forme octogonale et, aujourd’hui encore, nous pouvons admirer de nombreux baptistères anciens qui conservent cette forme, comme à Rome, à Saint-Jean-de-Latran. Cela indique que, dans les fonts baptismaux, un huitième jour est inauguré, le jour de la résurrection, le jour qui dépasse le rythme habituel marqué par l’échéance hebdomadaire, ouvrant ainsi le cycle du temps à la dimension de l’éternité, à la vie qui dure pour toujours. Tel est le but vers lequel nous tendons dans notre pèlerinage terrestre (cf. Rm 6, 22).

Le témoignage le plus convaincant de cette espérance nous est offert par les martyrs qui, fermes dans leur foi au Christ ressuscité, ont été capables de renoncer à leur vie ici-bas pour ne pas trahir leur Seigneur. Ces confesseurs de la vie qui n'a pas de fin sont présents à toutes les époques, et ils sont nombreux à la nôtre, peut-être plus que jamais. Nous avons besoin de garder leur témoignage pour rendre féconde notre espérance.

Ces martyrs appartenant aux différentes traditions chrétiennes sont aussi des semences d'unité car ils expriment l'œcuménisme du sang. C'est pourquoi je souhaite ardemment qu'il y ait au cours du Jubilé une célébration œcuménique, afin que la richesse du témoignage de ces martyrs soit mise en évidence.

21. Qu'advient-il donc de nous après la mort ? Avec Jésus, au-delà du seuil, il y a la vie éternelle qui consiste dans la pleine communion avec Dieu, dans la contemplation et la participation à son amour infini. Ce que nous vivons aujourd'hui dans l'espérance, nous le verrons alors dans la réalité. Saint Augustin écrivait à ce propos : « Quand je te serai uni de tout moi-même, plus de douleur alors, plus de travail ; ma vie sera toute vivante, étant toute pleine de toi ». [16] Qu'est-ce qui caractérisera alors cette plénitude de communion ? Le fait d'être heureux. Le bonheur est la vocation de l'être humain, un objectif qui concerne chacun.

Mais qu'est-ce que le bonheur ? Quel bonheur attendons-nous et désirons-nous ? Non pas une joie passagère, une satisfaction éphémère qui, une fois atteinte, demande toujours plus dans une spirale de convoitises où l'âme humaine n'est jamais rassasiée mais toujours plus vide. Nous avons besoin d'un bonheur qui s'accomplisse définitivement dans ce qui nous épanouit, c'est-à-dire dans l'amour, afin que nous puissions dire, dès maintenant : Je suis aimé, donc j'existe ; et j'existerai toujours dans l'Amour qui ne déçoit pas et dont rien ni personne ne pourra jamais me séparer. Rappelons encore les paroles de l'apôtre :

« J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm 8, 38-39).

22. Une autre réalité liée à la vie éternelle est le jugement de Dieu, tant à la fin de notre existence qu'à la fin des temps. L'art a souvent tenté de le représenter – pensons au chef-d'œuvre de Michel-Ange dans la chapelle Sixtine – en adoptant la conception théologique de l'époque et en transmettant un sentiment de crainte à celui qui regarde. S'il est juste de se préparer avec pleine conscience et sérieux au moment qui récapitule l'existence, il faut en même temps toujours le faire dans la dimension de l'espérance, une vertu théologale qui soutient la vie et permet de ne pas céder à la peur. Le jugement de Dieu, qui est amour (cf. 1 Jn 4, 8.16), ne pourra se fonder que sur l'amour, en particulier sur la manière dont nous l'aurons ou non pratiqué envers les plus nécessiteux en qui le Christ, le Juge en personne, est présent (cf. Mt 25, 31-46). Il s'agit donc d'un jugement différent de celui des hommes et des tribunaux terrestres. Il doit être compris comme un rapport de vérité avec Dieu-amour et avec soi-même dans le mystère insondable de la miséricorde divine. L'Écriture Sainte affirme à cet égard : « Par ton exemple tu as enseigné à ton peuple que le juste doit être humain ; à tes fils tu as donné une belle espérance : après la faute tu accordes la conversion [...] et [nous comptons] sur ta miséricorde lorsque nous sommes jugés » (Sg 12, 19.22). Comme l'écrivait Benoît XVI : « Au moment du Jugement, nous expérimentons et nous accueillons cette domination de son amour sur tout le mal dans le monde et en nous. La souffrance de l'amour devient notre salut et notre joie ». [17]

Le jugement concerne donc le salut que nous espérons et que Jésus nous a obtenu par sa mort et sa résurrection. Il est donc destiné à nous ouvrir à la rencontre

ultime avec Lui. Et puisque, dans ce contexte, on ne peut pas penser que le mal commis reste caché, celui-ci a besoin d'être purifié pour permettre le passage définitif dans l'amour de Dieu. En ce sens, on comprend la nécessité de prier pour ceux qui ont achevé leur parcours terrestre, la solidarité dans l'intercession priante qui puise son efficacité dans la communion des saints, dans le lien commun qui nous unit dans le Christ, premier-né de la création. Ainsi, l'Indulgence jubilaire, en vertu de la prière, est destinée de manière spéciale à ceux qui nous ont précédés afin qu'ils obtiennent la pleine miséricorde.

23. L'indulgence, en effet, permet de découvrir à quel point la miséricorde de Dieu est illimitée. Ce n'est pas un hasard si, dans l'Antiquité, le terme « miséricorde » était interchangeable avec le terme « indulgence », précisément parce que celui-ci entend exprimer la plénitude du pardon de Dieu, qui ne connaît pas de limites.

Le Sacrement de Pénitence nous assure que Dieu pardonne nos péchés. Les paroles du psaume reviennent avec leur force de consolation : « Il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; Il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse ; [...] Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; [...] Il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses. Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint ; aussi loin qu'est l'orient de l'occident, Il met loin de nous nos péchés » (Ps 103, 3-4.8.10-12). La Réconciliation sacramentelle n'est pas seulement une belle opportunité spirituelle, mais elle représente une étape décisive, essentielle et indispensable sur le chemin de foi de chaque personne. C'est là que nous permettons au Seigneur de détruire nos péchés, de guérir nos cœurs, de nous élever et de nous étreindre, de nous faire connaître son visage tendre et compatissant. En effet, il n'y a pas de meilleure façon de connaître Dieu

que de se laisser réconcilier par Lui (cf. 2 Co 5, 20), en savourant son pardon. Ne renonçons donc pas à la Confession, mais redécouvrons la beauté du sacrement de la guérison et de la joie, la beauté du pardon des péchés !

Cependant, comme nous le savons par expérience personnelle, le péché “laisse des traces”, il entraîne des conséquences : non seulement externes dans la mesure où il s’agit des conséquences du mal commis, mais aussi internes, dans la mesure où « tout péché, même véniel, entraîne un attachement malsain aux créatures, qui a besoin de purification soit ici-bas, soit après la mort dans l’état qu’on appelle purgatoire ». [18] Il reste donc, dans notre humanité faible et attirée par le mal, des “effets résiduels du péché”. Ceux-ci sont éliminés par l’indulgence, toujours par la grâce du Christ, qui est, comme l’a écrit saint Paul VI, « notre “indulgence” ». [19] La Pénitencerie apostolique publiera les dispositions permettant d’obtenir et de rendre effective la pratique de l’Indulgence jubilaire.

Une telle expérience de pardon ne peut qu’ouvrir le cœur et l’esprit à pardonner. Pardonner ne change pas le passé et ne peut modifier ce qui s’est déjà passé. Mais le pardon permet de changer l’avenir et de vivre différemment, sans rancune, sans ressentiment et sans vengeance. L’avenir éclairé par le pardon permet de lire le passé avec des yeux différents, plus sereins, même s’ils sont encore embués de larmes.

Lors du dernier Jubilé extraordinaire, j’ai institué les Missionnaires de la Miséricorde qui continuent à remplir une mission importante. Qu’ils exercent aussi leur ministère au cours du prochain Jubilé, en redonnant de l’espérance et en pardonnant chaque fois qu’un pécheur s’adresse à eux avec un cœur ouvert et une âme repentante. Qu’ils continuent à être des instruments de réconciliation et qu’ils aident à regarder l’avenir avec l’espérance du cœur qui vient de la miséricorde du Père. Je souhaite que les évêques puissent profiter de leur précieux

service, en particulier en les envoyant dans des lieux où l'espérance est mise à rude épreuve, comme les prisons, les hôpitaux et les lieux où la dignité de la personne est bafouée, dans les situations les plus démunies et les contextes de plus grande détresse, afin que personne ne soit privé de la possibilité d'accueillir le pardon et la consolation de Dieu.

24. L'espérance trouve dans la Mère de Dieu son plus grand témoin. En elle, nous voyons que l'espérance n'est pas un optimisme vain, mais un don de la grâce dans le réalisme de la vie. Comme toute maman, chaque fois qu'elle regardait son Fils, elle pensait à son avenir, et certainement dans son cœur restaient gravées les paroles que Siméon lui avait adressées dans le temple : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction et toi, ton âme sera traversée d'un glaive » (Lc 2, 34-35). Et au pied de la croix, alors qu'elle voit Jésus innocent souffrir et mourir, bien que traversée d'une immense souffrance elle répète son "oui", sans perdre ni l'espérance ni la confiance dans le Seigneur. Elle collaborait de cette façon, pour nous, à l'accomplissement de ce que son Fils avait dit, en annonçant « qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite » (Mc 8, 31). Et dans le tourment de cette douleur offerte par amour, elle devenait notre Mère, la Mère de l'espérance. Ce n'est pas un hasard si la piété populaire continue à invoquer la Sainte Vierge comme Stella Maris, un titre qui exprime l'espérance sûre que, dans les vicissitudes orageuses de la vie, la Mère de Dieu vient à notre aide, nous soutient et nous invite à avoir confiance et à continuer d'espérer.

À ce propos, j'aime à rappeler que le Sanctuaire de Notre-Dame de Guadalupe, à Mexico, s'apprête à célébrer, en 2031, le 500^{ème} anniversaire de la première

apparition de la Vierge. Par l'intermédiaire du jeune Juan Diego, la Mère de Dieu faisait parvenir un message d'espérance révolutionnaire qu'elle répète encore aujourd'hui à tous les pèlerins et aux fidèles : « Ne suis-je pas ici, moi qui suis ta mère ? » [20] Un message similaire est imprimé dans les cœurs de nombre de sanctuaires mariaux à travers le monde, destinations d'innombrables pèlerins qui confient à la Mère de Dieu leurs inquiétudes, leurs peines et leurs espérances. En cette Année Jubilaire, les sanctuaires doivent être des lieux saints pour l'accueil, et des espaces privilégiés pour susciter l'espérance. J'invite les pèlerins qui viendront à Rome à s'arrêter pour prier dans les Sanctuaires mariaux de la ville, pour vénérer la Vierge Marie et invoquer sa protection. Je suis sûr que tous, en particulier ceux qui souffrent et sont affligés, pourront faire l'expérience de la proximité de la plus affectueuse des mamans qui n'abandonne jamais ses enfants, elle qui est pour le saint Peuple de Dieu « un signe d'espérance assurée et de consolation ». [21]

25. En route vers le Jubilé, revenons à l'Écriture Sainte et écoutons ces paroles qui nous sont adressées : « Cela nous encourage fortement, nous qui avons cherché refuge dans l'espérance qui nous était proposée et que nous avons saisie. Cette espérance, nous la tenons comme une ancre sûre et solide pour l'âme ; elle entre au-delà du rideau, dans le Sanctuaire où Jésus est entré pour nous en précurseur » (He 6, 18-20). C'est une invitation forte à ne jamais perdre l'espérance qui nous a été donnée, à nous y agripper en trouvant refuge en Dieu.

L'image de l'ancre évoque bien la stabilité et la sécurité que nous possédons au milieu des eaux agitées de la vie si nous nous en remettons au Seigneur Jésus. Les tempêtes ne pourront jamais l'emporter parce que nous sommes ancrés dans l'espérance de la grâce qui est capable de nous faire vivre dans le Christ en triomphant du péché, de la peur et de la mort. Cette espérance, bien plus grande que

les satisfactions quotidiennes et l'amélioration des conditions de vie, nous porte au-delà des épreuves et nous pousse à marcher sans perdre de vue la grandeur du but auquel nous sommes appelés, le Ciel.

Le prochain Jubilé sera donc une Année Sainte caractérisée par l'espérance qui ne passe pas, l'espérance qui est en Dieu. Qu'il nous aide aussi à retrouver la confiance nécessaire dans l'Église comme dans la société, dans les relations interpersonnelles, dans les relations internationales, dans la promotion de la dignité de toute personne et dans le respect de la création. Que notre témoignage de foi soit dans le monde un ferment d'espérance authentique, une annonce des cieux nouveaux et de la terre nouvelle (cf. 2 P 3, 13) où nous habiterons dans la justice et la concorde entre les peuples, tendus vers l'accomplissement de la promesse du Seigneur.

Laissons-nous dès aujourd'hui attirer par l'espérance et faisons en sorte qu'elle devienne contagieuse à travers nous, pour ceux qui la désirent. Puisse notre vie leur dire : « Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur » (Ps 27, 14). Puisse la force de l'espérance remplir notre présent, dans l'attente confiante du retour du Seigneur Jésus-Christ, à qui reviennent la louange et la gloire, maintenant et pour les siècles à venir.

Donnée à Rome, à Saint-Jean-de-Latran, le 9 mai,
Solennité de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ de l'année 2024,
la douzième de mon pontificat.
François



Jubilé 2025

Pèlerins de l'Espérance

«Le Jubilé sera donc une Année Sainte caractérisée par l'espérance qui ne passe pas, l'espérance qui est en Dieu... Que notre témoignage de foi soit dans le monde un ferment d'espérance authentique, une annonce des cieux nouveaux et de la terre nouvelle (cf. 2 P 3,13) où nous habiterons dans la justice et la concorde entre les peuples, tendus vers l'accomplissement de la promesse du Seigneur. Laissons-nous dès aujourd'hui attirer par l'espérance et faisons en sorte qu'elle devienne contagieuse à travers nous, pour ceux qui la désirent. Puisse notre vie leur dire : "Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur" »

(Pape François, Spes non confundit, 25).



L'Indulgence Plénière du Jubilé 2025

Lors du **Jubilé Ordinaire** de 2025, l'Église nous invite à redécouvrir **l'infinie miséricorde de Dieu** et à vivre une profonde expérience de foi. Par **l'indulgence plénière**, nous pouvons obtenir la **rémission des péchés** et nous renouveler dans la grâce divine.

Voici comment, selon la tradition, nous pouvons accéder à ce don :



Pérégriner avec un cœur pur vers les Lieux Saints

Visitions avec dévotion et respect les lieux où la foi a laissé son empreinte, en franchissant la Porte Sainte de la Basilique Papale de Sainte-Marie-Majeure.

Prier pour les intentions du Saint-Père

Soutenons le Souverain Pontife par nos prières, en récitant le Notre Père, l'Ave Maria et d'autres prières.

S'approcher du Sacrement de la Pénitence

Dieu pardonne nos péchés, même si la trace de nos fautes peut subsister dans nos comportements et nos pensées.

Recevoir avec joie le Corps du Christ dans l'Eucharistie

Participons avec foi et gratitude à la Sainte Messe, en accueillant le don précieux de la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie.

Ainsi, transformés par la grâce, nous retournerons à notre vie quotidienne en portant avec nous l'amour qui nous soutient, la foi qui nous éclaire et l'espérance qui ne nous déçoit pas.

Petite histoire de Rome

Fondation légendaire de Rome

Rome est une capitale européenne de taille moyenne (2,8 millions d'habitants). Ville légendaire et plutôt récente, Rome est la capitale de l'état italien depuis l'unification de l'Italie par Garibaldi en 1870.

Traversée par le Tibre et située entre sept collines, Rome est une ville faite de lumière et de couleurs ocre, chaudes et lumineuses qui se distingue par son rythme de vie plutôt doux, intimement lié au rythme des saisons.

Toutefois, pour comprendre la fondation légendaire de Rome, il faut remonter à la guerre de Troie et à Énée, héros troyen qui subit sept ans de pérégrinations.

Lors de la prise de Troie par les Grecs, Énée est poussé à quitter la ville par sa mère Aphrodite avec l'ordre de fonder une nouvelle cité en Italie. Après de nombreuses années de mer, il finit par arriver au large de la Sicile.

C'est alors qu'Héra, poursuivant de sa vengeance les Troyens, déclenche une gigantesque tempête qui repousse la flotte d'Énée sur les côtes d'Afrique du Nord où il est accueilli par la fondatrice légendaire de Carthage, la reine Didon.

Celle-ci s'éprend de lui et veut l'épouser, mais Énée, sur l'ordre de sa mère Aphrodite, quitte secrètement Carthage pour voguer vers une terre susceptible d'accueillir son royaume.

Un jour, Énée qui accoste sur un rivage inconnu, décide de s'y établir et envoie des éclaireurs en reconnaissance : ceux-là lui apprennent que, sur ces terres, vit le roi Latinus, seigneur de cette région ainsi que sa fille Lavinia qui, selon une prédiction, ne doit être mariée qu'à un prince étranger. Latinus, voyant en Énée l'étranger, lui promet la main de sa fille.

Mais Turnus, un prince voisin initialement promis à Lavinia, déclare une guerre à Énée et Latinus. Protégé par Héra, Turnus semble intouchable. Mais le vent tourne et Énée sort vainqueur du combat, épouse Lavinia puis s'établit au Latium où il fonde la ville de Lavinium. Le jeune Troyen se trouve ainsi à l'origine d'une lignée d'où naîtra, quatre siècles plus tard, Romulus, fondateur de Rome.

Longtemps après la mort d'Énée, la ville d'Albe-la-Longue, au Sud-Est de Rome, est gouvernée par l'un de ses descendants, Numitor. Lequel est détrôné par son cadet, Amulius, et exilé. Afin de garder le pouvoir, Amulius empêche son frère de transmettre le pouvoir à sa fille, Rhéa Silvia, et la pousse à devenir Vestale (prêtresse vouée à la chasteté) pour qu'elle n'ait pas d'enfants. Après une visite du dieu Mars, elle attend des jumeaux, Romulus et Rémus ! Furieux et se sentant menacé, Amulius ordonne de la tuer puis d'abandonner les enfants mais ces derniers sont recueillis par une louve puis par un berger, Faustulus, qui les élèvera sur la colline du Palatin. Plus tard, les deux frères, faits prisonniers par des soldats d'Amulius, rétablissent Numitor sur le trône et deviennent princes. Ils décident de fonder leur propre ville mais sont en désaccord quant aux limites exactes de la ville. Dans la querelle Romulus tue alors Rémus et fonde Rome en 753 avant J.-C.

Pour peupler la ville, Romulus décide d'organiser des grands jeux avec ses voisins, les Sabins. Lors des festivités, les Romains enlèvent les femmes des Sabins. C'est le début d'une longue lutte entre les deux peuples. Mais, lors d'une bataille, les femmes s'interposent entre leurs pères et frères, sabins, et leurs maris, romains : Romains et Sabins se réconcilient pour ne former qu'un seul peuple, gouverné par Romulus et Titus Tatius, roi des Sabins.

L'archéologie vient confirmer cette légende. En effet, il y a des milliers d'années, le peuple Ligurie s'établit en Italie septentrionale. Des centaines d'années plus tard, vers 1000 avant J.C., des peuples venant de Sicile et de Sardaigne occupent

les régions méridionales, tandis que d'autres, originaires sans doute d'Asie, traversent les Alpes.

Pendant deux siècles et demi, se succèdent donc à la tête de Rome sept rois, tour à tour latins et sabins, conformément à l'alliance nouée entre les deux peuples, puis des rois d'origine étrusque. Chacun apportant sa pierre à l'édifice de la nouvelle cité.

Ensuite, de 509 à 493 avant J.C., la République tâtonne et s'organise peu à peu. Le Sénat et deux magistrats possèdent le pouvoir suprême : il s'agit d'une oligarchie.

De 264 à 146 avant J.-C., les Guerres puniques (contre les Carthaginois) constituent une série de trois conflits qui opposent Rome, dont l'armée est surtout habile sur terre, à Carthage (actuelle Tunis), dont l'armée est surtout habile sur mer. Elles aboutissent à la conquête par Rome de la Sicile et de l'Afrique du Nord à la suite de la destruction de Carthage en 146 avant J.C. Rome domine alors la Méditerranée.

De 146 à 112 avant J.-C., Rome fait la conquête du pourtour de la Méditerranée, notamment du royaume de Pergame (actuelle Turquie).

De 133 à 27 avant J.-C., on assiste à un conflit entre le parti populaire, les populares et le parti aristocratique, les optimates. C'est une oligarchie très stricte qui se met en place à Rome. La République est en crise sur les plans politiques et économiques. S'ensuit une guerre sociale où les alliés de Rome, réclament et obtiennent le droit à la citoyenneté romaine puis trois guerres civiles consécutives qui opposent des personnages ambitieux.

En 27 avant J.C., Caius Octavius Thurinus, fils adoptif de Jules César est nommé Auguste, premier empereur de Rome après sa victoire militaire à la bataille d'Actium. Ce titre lui permet de briser les dernières résistances au sein du parti conservateur romain et d'instaurer un nouveau régime politique, le principat (ou

Empire), dans lequel l'essentiel de la vie politique romaine, l'armée, les orientations monétaires et religieuses, sont contrôlées par un seul homme. C'est la fin de la République et le début de l'Empire romain.

Fondation des premières communautés chrétiennes

Rome avant le christianisme

Avant l'avènement du christianisme, Rome était le centre d'un empire dont l'influence s'étendait sur une grande partie du monde méditerranéen. La religion romaine était polythéiste, avec un panthéon riche en divinités telles que Jupiter, Junon, et Neptune, chacun associé à divers aspects de la vie quotidienne et de l'État.

La naissance du christianisme et ses débuts à Rome

Le christianisme est né dans le contexte de l'Empire romain, avec Jésus Christ dont l'exécution par les autorités romaines, sous l'ordre de Ponce Pilate, à Jérusalem a marqué le début d'une nouvelle ère religieuse. Cet événement est devenu le point de départ de la mission évangélique des premiers chrétiens, regroupés à Jérusalem et en Galilée, menés par plusieurs de ses disciples qui ont commencé à propager ses enseignements, face à une opposition farouche qui les considèrent comme fauteurs de trouble et menace pour la stabilité de l'Empire.

Puis, certains membres se dispersent et diffusent le message chrétien au-delà de la ville sainte, malgré le risque de persécution, parmi les communautés juives de la diaspora en particulier dans les villes d'Éphèse, Antioche, Alexandrie mais aussi en Perse et en Éthiopie.

La nouvelle religion atteint également des communautés juives à Rome avant l'année 50. L'actuelle capitale italienne servira ensuite de relais à la diffusion du christianisme dans les provinces occidentales de l'Empire.

Les communautés chrétiennes prennent le nom d'« Églises » (du grec Ekklesia = assemblée). L'Église s'organise en suivant le modèle administratif de l'Empire. Le diocèse où officie l'évêque, correspond à la cité, sauf en Afrique et en Égypte. Des indices de ce qu'a pu être l'organisation des pratiques des premiers disciples de Jésus apparaissent dans les Actes des Apôtres.

Le rôle décisif de Constantin

La conversion de Constantin I^{er} (310-337), initialement païen, représente un moment charnière dans l'histoire du christianisme. À la suite de sa victoire sur Maxence, le christianisme est autorisé et l'« édit de Milan », décret co-signé avec Licinius, promulgué en 313 accorde aux fidèles la liberté de culte. Ce règne marque le début d'une nouvelle ère pour la religion chrétienne.

En trois siècles, le christianisme, religion minoritaire, illégale et parfois persécutée, dispersée et très hétérogène, a donc acquis le statut d'une puissante religion missionnaire d'empire dotée d'une Église unifiée.

C'est pendant le règne de l'empereur Constantin que se met en place dans la tradition de construire le maître-autel des édifices érigés au-dessus des tombes de martyrs, exactement au-dessus de leur sépulture, quelle qu'en soit la profondeur.

La construction du Vatican et la basilique Saint-Pierre

Avec la conversion officielle de Rome au christianisme, la ville a commencé à se transformer en centre spirituel mondial. La construction du Vatican, devenu le siège du Pape et le centre du catholicisme romain, et de la basilique Saint-Pierre érigée sur la tombe du prince des apôtres (saint Pierre) à partir de 319 après J.C. sous l'empereur Constantin a joué un rôle central dans cette transition.

L'avènement du christianisme comme religion officielle

Le christianisme, selon la doctrine de la Sainte Trinité, a été consolidé comme la religion officielle de l'Empire romain avec l'édit de Thessalonique en 380 promulgué par l'empereur Théodose 1er. Cette décision a marqué la fin des débats religieux et l'affirmation du christianisme comme doctrine étatique.

- 754 Le pape obtient le soutien de Pépin le Bref qui lui garantit le pouvoir sur les premiers états pontificaux. Charlemagne en se faisant couronner par le Pape renforcera cette alliance et la ville connaîtra alors une nouvelle prospérité.

- 1054 Destitué par le roi de France suite à un conflit, un nouveau pape, français, est nommé, et le siège pontifical est transféré à Avignon. La chrétienté est divisée par le schisme de 1054, séparation des églises d'Orient et d'Occident : Constantinople contre Rome jusqu'à l'élection en 1417 de Martin V et le retour définitif de la papauté à Rome.

- 1625 La Basilique Saint-Pierre de Rome est consacrée.

- 1870 Prise de Rome par Garibaldi le 20 septembre, la ville de Rome devient la capitale du royaume d'Italie.

1929 Lors de l'unification de l'Italie en 1870, le Pape Pie IX s'est vu déposséder de son pouvoir temporel sur la ville de Rome et s'est enfermé au Vatican. Presque 60 ans après, la signature des accords du Latran le 11 février 1929 permet une coexistence à Rome entre la monarchie italienne et le siège de l'Église catholique.

1930 Les fouilles à l'emplacement présumé de la tombe de Pierre sont décidées à la fin des années 1930 et se déroulent de 1940 à la veille de l'Année sainte 1950. Ces recherches ont eu des résultats à la fois spectaculaires et mitigés : la tombe de Pierre n'existait plus que très partiellement mais ont permis de mettre au jour une voie funéraire secondaire longue de mausolées. La sépulture de Pierre, et

celle de tous les martyrs romains, a donc été absolument fondamentale pour l'Église catholique, apostolique, romaine et représente un point central dans l'archéologie chrétienne. Pierre est le fondateur de l'Église de Rome, considéré comme le premier martyr, le premier évêque de Rome. Dans la tradition bimillénaire de l'Église, aux sources du christianisme occidental, le pèlerinage auprès de la tombe de Pierre devient le plus important dans l'absolu. La mémoire de Pierre et Paul est quant à elle célébrée sur la Via Appia.

La transformation de Rome au christianisme est l'une des évolutions de longue durée les plus significatives de l'histoire religieuse et politique. La ville, autrefois centre d'un empire polythéiste, est devenue le cœur spirituel du christianisme mondial. Aujourd'hui, Rome demeure un lieu de pèlerinage incontournable. La ville continue de servir de lien tangible avec son passé chrétien et d'exemple du pouvoir transformateur de la foi chrétienne à travers les siècles.

Sources

- ODYSSEUM – Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche
- Le Monde-- Histoire & Civilisations
- histoirealacarte.com
- Comment notre monde est devenu chrétien, de Marie-Françoise Baslez, éditions CLD, 2008

Jour après jour

Vendredi 24 octobre

■ Dans le bus aller : méditation personnelle

Je suis en route pour Rome.
Pourquoi me suis-je inscrit ?
Qu'est-ce qui m'a poussé ?
Quel désir profond est-ce que je porte ?
M'a-t-on confié des intentions ?

OFFICE DES LAUDES - CHAPELET P. 116

■ Messe au monastère d'Aranzano

CHANTS

Ordinaire	Messe de saint François Xavier	
Entrée	Vivre comme le Christ	p. 160
Communion	Allez à Jésus Eucharistie	p. 151
Sortie	Vive flamme	p. 164

PREMIÈRE LECTURE

Qui donc me délivrera de ce corps qui m'entraîne à la mort ? (Rm 7, 18-25a)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains

Frères, je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans l'être de chair que je suis. En effet, ce qui est à ma portée, c'est de vouloir le bien, mais pas de l'accomplir. Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas. Si je fais le mal que je ne voudrais pas, alors ce n'est plus moi qui agis ainsi, mais c'est le péché, lui qui habite en moi. Moi qui voudrais faire le bien, je constate donc, en moi, cette loi : ce qui est à ma portée, c'est le mal. Au plus profond de moi-même, je prends plaisir à la loi de Dieu. Mais, dans les membres de mon corps, je découvre une autre loi, qui combat contre la loi que suit ma raison et me rend prisonnier de la loi du péché présente dans mon corps. Malheureux homme que je suis ! Qui donc me délivrera de ce corps qui m'entraîne à la mort ? Mais grâce soit rendue à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur !

– Parole du Seigneur.

PSAUME (Ps 118 (119), 66.68, 76-77, 93-94)

Seigneur, apprends-moi tes commandements. (Ps 118, 68b)

Apprends-moi à bien saisir, à bien juger :

je me fie à tes volontés.

Toi, tu es bon, tu fais du bien :

apprends-moi tes commandements.

Que j'aie pour consolation ton amour
selon tes promesses à ton serviteur !

Que vienne à moi ta tendresse, et je vivrai :
ta loi fait mon plaisir.

Jamais je n'oublierai tes préceptes :
par eux tu me fais vivre.

Je suis à toi : sauve-moi,
car je cherche tes préceptes.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc

En ce temps-là, Jésus disait aux foules : « Quand vous voyez un nuage monter au couchant, vous dites aussitôt qu'il va pleuvoir, et c'est ce qui arrive. Et quand vous voyez souffler le vent du sud, vous dites qu'il fera une chaleur torride, et cela arrive. Hypocrites ! Vous savez interpréter l'aspect de la terre et du ciel ; mais ce moment-ci, pourquoi ne savez-vous pas l'interpréter ? Et pourquoi aussi ne jugez-vous pas par vous-mêmes ce qui est juste ? Ainsi, quand tu vas avec ton adversaire devant le magistrat, pendant que tu es en chemin mets tout en œuvre pour t'arranger avec lui, afin d'éviter qu'il ne te traîne devant le juge, que le juge ne te livre à l'huissier, et que l'huissier ne te jette en prison. Je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier centime. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

■ Au lieu d'hébergement : veillée d'accueil

- chant de louange
- temps en frat

Question

Qu'est-ce que le thème « Pèlerin d'espérance » m'inspire ?

- office de complies

Samedi 25 octobre

Saint Pierre et les clefs du salut

● À la basilique Saint-Pierre

La tradition affirme que le tombeau dans lequel l'apôtre Pierre a été enterré, après avoir été crucifié, se trouve proprement ici, sur le point le plus élevé de la colline du Vatican, où au IV^e siècle l'empereur Constantin décida de construire sa basilique, la première dédiée à la mémoire du saint.

Au début du Moyen Âge, ce lieu de culte devint le principal lieu de pèlerinage en Occident jusqu'à ce qu'en 1506, le pape Jules II en décida la démolition, pour faire place à un temple plus grand et plus riche.

Les plus grands maîtres de l'histoire se succédèrent dans la conception de cette imposante basilique, Donato Bramante, Raphaël, Michel-Ange, jusqu'en 1629 où Bernini acheva la décoration intérieure de toute l'église lui donnant son aspect actuel.

MESSE

CHANTS

Ordinaire	Messe de saint Claude la Colombière	
Entrée	Écoute ton Dieu t'appelle	p. 125
Offertoire	Jésus tu es le Christ	p. 140

Communion	Pangue Lingua	p. 152
Sortie	Pour toi Seigneur le chant de notre cœur	p. 133

LECTURES DE LA FÊTE DE LA CHAIRE DE SAINT PIERRE

PREMIÈRE LECTURE

« Moi qui suis ancien et témoin des souffrances du Christ » (1 P 5, 1-4)

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre

Bien-aimés, les anciens en fonction parmi vous, je les exhorte, moi qui suis ancien comme eux et témoin des souffrances du Christ, communiant à la gloire qui va se révéler : soyez les pasteurs du troupeau de Dieu qui se trouve chez vous ; veillez sur lui, non par contrainte mais de plein gré, selon Dieu ; non par cupidité mais par dévouement ; non pas en commandant en maîtres à ceux qui vous sont confiés, mais en devenant les modèles du troupeau. Et, quand se manifesterà le Chef des pasteurs, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit pas.

– Parole du Seigneur.

PSAUME (Ps 22 (23), 1-2B, 2C-3, 4, 5, 6)

Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer. (cf. Ps 22, 1)

Le Seigneur est mon berger :

je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche,

il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

ÉVANGILE

Tu es Pierre, et je te donnerai les clés du royaume des Cieux. (Mt 16, 13-19)

Alléluia

Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

Alléluia.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

■ Au lieu d'hébergement : confession / adoration

Lecture : Isaïe 61, 1-3a.6a.8b-9

L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur, et un jour de vengeance pour notre Dieu, consoler tous ceux qui sont en deuil, ceux qui sont en deuil dans Sion, mettre le diadème sur leur tête au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu du deuil, un habit de fête au lieu d'un esprit abattu. Vous

serez appelés « Prêtres du Seigneur » ; on vous dira « Servants de notre Dieu ». Loyalement, je vous donnerai la récompense, je conclurai avec vous une alliance éternelle. Vos descendants seront connus parmi les nations, et votre postérité, au milieu des peuples. Qui les verra pourra reconnaître la descendance bénie du Seigneur.

Message de Benoît XVI pour le Carême 2006

En nous tournant vers le divin Maître, en nous convertissant à Lui, en faisant l'expérience de sa miséricorde grâce au sacrement de la Réconciliation, nous découvrirons un «regard» qui nous scrute dans les profondeurs et qui peut animer de nouveau les foules et chacun d'entre nous. Ce «regard» redonne confiance à ceux qui ne se renferment pas dans le scepticisme, en leur ouvrant la perspective de l'éternité bienheureuse. En fait, déjà dans l'histoire, même lorsque la haine semble dominer, le Seigneur ne manque jamais de manifester le témoignage lumineux de son amour.

Dimanche 26 octobre

Saint Paul et les armes de la foi

● À la basilique Saint-Paul hors les murs

Après l'édit de Milan de 313, grâce auquel les chrétiens obtinrent la liberté de culte, l'empereur Constantin décida de faire don de deux basiliques à la nouvelle Eglise naissante, érigées sur les tombes de Pierre et Paul.

Plus tard, cependant, au Ve siècle, compte tenu du flux continu de pèlerins vers la tombe et la restriction des dimensions de l'édifice originel de la basilique Saint-Paul, les trois empereurs puis régents, Théodose, Valentinien II et Arcadius, furent contraints de construire un bâtiment plus large, en inversant son orientation vers l'ouest.

Enfin, ce n'est qu'en 1854 que le pape Pie IX inaugura l'actuelle et monumentale basilique qui conserve encore, à l'intérieur, ce qui selon la tradition serait la chaîne qui reliait l'apôtre Paul au soldat romain lors de sa détention en attente du procès.

MESSE

CHANTS

Ordinaire

Entrée

Prière universelle

Messe de saint Paul

Acclamez le Seigneur p. 121

Seigneur entend la prière qui monte de nos cœurs

Offertoire	Vous serez vraiment grand	p. 143
Communion	Regardez l'humilité de Dieu	p. 143
Sortie	Je veux chanter ton amour	p. 129

30^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - ANNÉE C

PREMIÈRE LECTURE

La prière du pauvre traverse les nuées (Si 35, 15b-17.20-22a)

Lecture du livre de Ben Sira le Sage

Le Seigneur est un juge qui se montre impartial envers les personnes. Il ne défavorise pas le pauvre, il écoute la prière de l'opprimé. Il ne méprise pas la supplication de l'orphelin, ni la plainte répétée de la veuve. Celui dont le service est agréable à Dieu sera bien accueilli, sa supplication parviendra jusqu'au ciel. La prière du pauvre traverse les nuées ; tant qu'elle n'a pas atteint son but, il demeure inconsolable. Il persévère tant que le Très-Haut n'a pas jeté les yeux sur lui, ni prononcé la sentence en faveur des justes et rendu justice.

– Parole du Seigneur.

PSAUME (Ps 33 (34), 2-3, 16.18, 19.23)

Un pauvre crie ; le Seigneur entend. (Ps 33, 7a)

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Le Seigneur regarde les justes,
il écoute, attentif à leurs cris.
Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :
de toutes leurs angoisses, il les délivre.

Il est proche du cœur brisé,
il sauve l'esprit abattu.
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :
pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

DEUXIÈME LECTURE

Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice (2 Tm 4, 6-8.16-18)

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée

Bien-aimé, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse. La première fois que j'ai présenté ma défense, personne ne m'a soutenu : tous m'ont abandonné. Que cela ne soit pas retenu contre eux. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout et que toutes les nations l'entendent. J'ai été arraché à la gueule du lion ; le Seigneur m'arrachera encore à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer dans son Royaume céleste. À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

Le publicain redescendit dans sa maison ; c'est lui qui était devenu juste, plutôt que le pharisien (Lc 18, 9-14)

Alléluia. Alléluia.

Dans le Christ, Dieu réconciliait le monde avec lui : il a mis dans notre bouche la parole de la réconciliation.

Alléluia. (cf. 2 Co 5, 19)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : 'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.' Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : 'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !' Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

■ Au lieu d'hébergement : confession / adoration

Lecture : Psaume 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7

Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe alentour
pour libérer ceux qui le craignent.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !

De Georges Bernanos (Jeanne relapse et sainte)

La sainteté est une aventure, elle est même la seule aventure.
Qui l'a compris est entré au cœur de la foi catholique,
a senti tressaillir dans sa chair mortelle
une autre terreur que celle de la mort, une espérance surhumaine.

Lundi 27 octobre

Saint Jean et la lumière du monde

● À la basilique Saint-Jean de Latran

L'archibasilique du Très Saint Sauveur et des Saints Jean-Baptiste et Jean l'Évangéliste, communément appelée Saint Jean de Latran, se dresse dans les environs du mont Celio.

À l'origine, avant la construction de la basilique, cette zone appartenait à l'ancienne famille des Latran, qui avait sa maison à proximité. Les annales de Tacite en 65 parlent d'une confiscation par Néron, en raison de l'implication de certains membres de la famille dans un complot contre l'empereur lui-même.

Ce n'est que plus tard que le terrain devint la propriété d'une certaine Fausta, reconnue comme l'épouse de Flavius Valerius Constantinus qui fut proclamé empereur à la mort de son père en 306.

L'empereur Constantin avec l'édit de Milan de 313 donna la liberté de culte aux chrétiens et, voulant offrir à l'Eglise naissante un lieu convenable pour les célébrations, donna au pape Melchiade le terrain du Latran, que sa femme lui avait apporté en dot, afin d'y bâtir une église.

La basilique, consacrée en 324 par le pape Sylvestre Ier, fut dédiée au Très Saint Sauveur. Enfin, au IX^e siècle, Sergio III l'a également dédiée à Saint-Jean-Baptiste et au XII^e siècle Lucius II a ajouté Saint Jean l'Évangéliste.

Du IV^e siècle au XIV^e, lorsque le pape s'installa à Avignon, le Latran devint le siège principal de la papauté, devenant le symbole et le cœur de la vie de l'Église.

En 1378, avec l'élection de Grégoire XI, le siège du pontife revint à Rome, mais puisque le Latran était dans de très mauvaises conditions, il décida de transférer le pouvoir au Vatican.

Ce n'est qu'en 1650, que le pape Innocent X lança les travaux de restructuration totale de la basilique sous la coordination de Francesco Borromini.

MESSE

CHANTS

Ordinaire	Messe de saint Jean	
Entrée	Esprit de lumière	p. 146
Offertoire	Grain de blé	p. 137
Communion	Aimer c'est tout donner	p. 134
Sortie	Il a changé nos vies	p. 127

TEXTES LECTURES DE SAINT JEAN

PREMIÈRE LECTURE

Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons (1 Jn 1, 1-4)

Lecture de la première lettre de saint Jean

Bien-aimés, ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos

maines ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons. Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons vue, et nous rendons témoignage : nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous. Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or nous sommes, nous aussi, en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ. Et nous écrivons cela, afin que notre joie soit parfaite.

– Parole du Seigneur.

PSAUME (Ps 96 (97), 1-2, 5-6, 11-12)

Que le Seigneur soit votre joie, hommes justes ! (Ps 96, 12a)

Le Seigneur est roi ! Exulte la terre !
Joie pour les îles sans nombre !
Ténèbre et nuée l'entourent,
justice et droit sont l'appui de son trône.

Les montagnes fondaient comme cire devant le Seigneur,
devant le Maître de toute la terre.
Les cieux ont proclamé sa justice,
et tous les peuples ont vu sa gloire.

Une lumière est semée pour le juste,
et pour le cœur simple, une joie.
Que le Seigneur soit votre joie, hommes justes ;
rendez grâce en rappelant son nom très saint.

ÉVANGILE

L'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau Jn 20, 2-8)

Alléluia, Alléluia.

À toi, Dieu, notre louange !

Toi, le Seigneur, nous t'acclamons.

C'est toi que les Apôtres glorifient.

Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine courut trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut

– Acclamons la Parole de Dieu.

■ Au lieu d'hébergement : Veillée de Miséricorde

● Ouverture

Voici le temps favorable, voici le jour du salut (2 Co 6, 2)

Chant d'ouverture p. 134

Écoutons le pape François dans *Spes non confundit*, la bulle d'indiction du Jubilé :
« Le Sacrement de Pénitence nous assure que Dieu pardonne nos péchés. Les paroles du psaume reviennent avec leur force de consolation : « Il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; Il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse ; [...] Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; [...] Il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses. Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint ; aussi loin qu'est l'orient de l'occident, Il met loin de nous nos péchés »

(Ps 103, 3-4.8.10-12). La Réconciliation sacramentelle n'est pas seulement une belle opportunité spirituelle, mais elle représente une étape décisive, essentielle et indispensable sur le chemin de foi de chaque personne. C'est là que nous permettons au Seigneur de détruire nos péchés, de guérir nos cœurs, de nous élever et de nous étreindre, de nous faire connaître son visage tendre et compatissant. En effet, il n'y a pas de meilleure façon de connaître Dieu que de se laisser réconcilier par Lui (cf. 2 Co 5, 20), en savourant son pardon. Ne renonçons donc pas à la Confession, mais redécouvrons la beauté du sacrement de la guérison et de la joie, la beauté du pardon des péchés ! »

En posant nos yeux sur cette croix, nous voulons ce soir réentendre l'appel de Dieu à nous laisser réconcilier avec lui et entre nous : « Voici le temps favorable... » (2 Co 6,2). Ce soir, nous lui demandons la grâce de franchir une étape

sur notre chemin de foi en lui demandant ensemble pardon de ce qui nous empêche d'être des pèlerins d'espérance aux côtés de son Fils et de prendre pleinement notre place de fils et de filles bien-aimés dans sa maison.

PRIÈRE D'OUVERTURE

Père très bon et miséricordieux,
tu ne veux pas la mort du pécheur,
mais sa conversion ;
viens au secours de ton peuple pour qu'il revienne à toi et qu'il vive.
Donne-nous d'écouter ta Parole
et de reconnaître notre péché ;
alors, nous pourrons te rendre grâce pour ton pardon et,
en vivant dans la vérité de l'amour,
nous marcherons sur les pas de ton Fils Jésus-Christ
qui règne pour les siècles des siècles.
Amen

● Écoute de la Parole de Dieu

Il a déposé en nous la parole de la réconciliation (2 Co 5, 19)

**Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre
aux Corinthiens (5, 17-21)**

17 Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né.

18 Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné le ministère de la réconciliation.

19 Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui : il n'a pas tenu compte des fautes, et il a déposé en nous la parole de la réconciliation.

20 Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu.

21 Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu.

● **Écoute de son cœur**

Laissez-vous réconcilier avec Dieu (2 CO 5, 20)

ACTE DE FOI

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Église, parce que vous ne pouvez ni nous tromper, ni nous tromper.

Jésus leur dit : « Pourquoi avoir peur, hommes de peu de foi ? » (Mt 8, 26).

N'ai-je pas manqué de foi à certains moments ?

M'est-il arrivé d'avoir honte de ma foi ? De « renier » le Christ devant les autres ?

Ai-je pris le temps de former, d'éclairer ma foi, de la cultiver ?

Ai-je suffisamment nourri ma foi par la lecture de la Parole de Dieu, par la célébration des sacrements (confession régulière, messe du dimanche ...) ?

Entraîné par les autres, ai-je critiqué l'Église ou refusé d'écouter ses enseignements ?

Ai-je peur que Dieu m'appelle à le suivre de plus près ? M'arrive-t-il de douter de l'amour de Dieu pour moi, de son aide ?

ACTE D'ESPÉRANCE

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre, parce que vous l'avez promis et que vous tenez toujours vos promesses.

L'espérance ne déçoit pas (Rm 5, 5)

N'ai-je pas tendance à me décourager facilement ?

Ne suis-je pas de ceux qui abandonnent facilement la prière, qui manquent de persévérance, qui n'attendent rien de Dieu ?

Est-ce que je me contente de vivre au « jour le jour », sans cultiver aucun désir spirituel ? Est-ce que je profite de tout ce qui m'est donné sans savoir si cela est bon pour moi pour aujourd'hui, demain et pour l'éternité ?

Est-ce que j'en veux à Dieu parce que je pense qu'Il n'exauce pas ma prière ? Ai-je douté de sa miséricorde ?

M'arrive-t-il d'enfermer facilement les autres dans des jugements définitifs sans rien faire pour les aider à progresser ?

Est-ce que je mets tous mes désirs dans les biens matériels ? L'argent que j'ai ou que je rêve d'avoir ne me rend-il pas esclave ?

Ai-je espéré que la drogue, l'alcool ou la pornographie pouvait améliorer ma situation ? Certaines de mes activités ne sont-elles pas une fuite pour oublier les difficultés que je rencontre ?

ACTE DE CHARITÉ

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Tout ce qu'il y a dans l'Écriture - dans la Loi et les Prophètes - dépend de ces deux commandements. » (Mt 22, 37-40).

Est-ce que j'aime Dieu de tout mon cœur ? Tient-il la première place dans ma vie ? Est-ce que je l'adore ?

Est-ce que j'aime les autres, tous les autres, pas seulement ceux qui m'aiment mais aussi mes ennemis ?

Est-ce que je pardonne à ceux qui font du mal ?

Est-ce que j'aime mes parents ? mes frères et sœurs ? Quel regard je porte sur les autres, en particulier les pauvres, les étrangers, les handicapés ?

Est-ce que je m'aime en vérité ? Est-ce que je désire pour moi la sainteté ? Suis-je obéissant à la volonté de Dieu ? Ou bien est-ce que l'égoïsme m'enferme sur moi-même, me coupe des autres, me conduit à être méchant, injuste... ou à être « mal dans ma peau » ? M'arrive-t-il de me détester ?

Est-ce que je rends service chaque fois qu'on me le demande ? Et sans qu'on me le demande ? Est-ce que je cherche à dominer les autres ou bien à me mettre à leur service ? Suis-je esclave du regard des autres ?

Suis-je capable de partager ? Qu'est-ce que je fais pour ceux qui n'ont rien ?

Pour ceux qui ne connaissent pas encore le Christ ?

Est-ce que je suis capable d'aider quelqu'un qui se laisse séduire par le mal ?

Est-ce que je respecte mon corps, celui des autres ?

Ai-je volé ? Menti ? Triché ? Ai-je été grossier avec les autres ?

DÉMARCHES DE CONVERSION

Introduire les démarches de conversion qui peuvent être vécues :

a) Confession et absolution individuelle auprès d'un prêtre

b) Démarche vers la croix et signation avec l'eau

Au retour de la confession ou au moment que l'on choisira si on ne se confesse pas, inviter à aller devant la croix, à se signer avec l'eau rappel du baptême et à offrir au Seigneur le signe de conversion qu'on aura discerné en lui demandant la grâce d'essayer de le mettre en œuvre autant que possible.

c) Proposition d'un signe de conversion

Pour ce signe de conversion on peut s'inspirer des œuvres de miséricorde rappelées par le pape François en 2015 et que cite la « Note sur l'indulgence plénière concédée durant le jubilé ordinaire » :

- « les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts » (Misericordiae vultus, 15)

- « les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts » (ibid.).

● Action de grâce pour repartir dans l'espérance

PRIÈRE DU JUBILÉ

Père céleste,
En ton fils Jésus-Christ, notre frère,
Tu nous as donné la foi,
Et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit saint, la flamme de la charité
Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance de l'avènement
de ton Royaume.
Que ta grâce nous transforme,
Pour que nous puissions faire fructifier les semences de l'Évangile,
Qui feront grandir l'humanité et la création tout entière,
Dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
Lorsque les puissances du mal seront vaincues,
Et ta gloire manifestée pour toujours.
Que la grâce du Jubilé,
Qui fait de nous des Pèlerins d'Espérance,
Ravive en nous l'aspiration aux biens célestes
Et répande sur le monde entier la joie et la paix
De notre Rédempteur.
À toi, Dieu béni dans l'éternité,
La louange et la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

CONCLUSIONS / BÉNÉDICTION

Nous t'en prions, Seigneur,
fais revenir à toi, de tout son cœur,
le peuple qui t'appartient :
toi qui prends notre défense même si nous t'offendons,
tu nous protèges d'un amour encore plus grand
si nous sommes vraiment attachés à toi.
Par le Christ, notre Seigneur.

Chant Pour tes merveilles

p. 132

Mardi 28 octobre

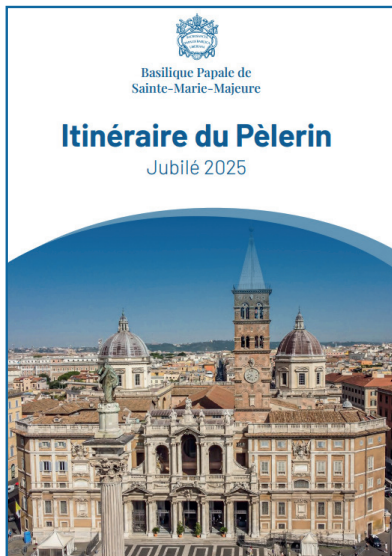
Sainte Marie mère de l'Église

À la basilique Sainte-Marie Majeure : **démarche jubilaire**

La basilique papale Sainte Marie Majeure est le sanctuaire marial le plus important et le plus ancien d'Occident, et c'est la seule des basiliques papales à conserver intact son aspect paléochrétien. Bien qu'enrichie par des ajouts successifs, tous

les commanditaires respectèrent la planimétrie originelle qui, par tradition, était considérée le fruit d'un projet divin.

Selon le récit de sa fondation, la Vierge Marie apparut en songe au patricien Jean et au pape Libère, et les exhorta à construire une église qui lui serait dédiée, à l'endroit précis où elle ferait tomber la neige. Ainsi, le miracle se produisit le matin du 5 août 358, en plein été, quand la neige tombée délimita le périmètre choisi sur l'Esquilino, la plus haute des collines romaines. Encore aujourd'hui, la miraculeuse chute de neige est commémorée par des pétales blancs qui, pendant la liturgie, tombent du plafond de la basilique. La tradition ennoblit Sainte Marie Majeure comme une relique mariale, voulue et conçue par la Mère de Dieu elle-même.



La basilique abrite l'icône mariale la plus importante, la Salus Populi Romani. La tradition attribue cette image à Saint Luc, Évangéliste et patron des peintres. Le pape François place ses voyages apostoliques sous la protection de la Salus, qu'il visite habituellement avant de partir et après son retour.

La relique du "Berceau" Sacré, la mangeoire dans laquelle fut déposé l'enfant Jésus, accentue l'importance de la basilique Sainte Marie Majeure comme la Bethléem de l'Occident. Ici, pour la première fois, fut célébrée la messe la Nuit de Noël et dès lors, pendant des siècles, les papes s'y sont rendus pour continuer cette tradition.

Parmi les reliques les plus importantes, la basilique abrite les restes de saint Mathias et saint Gérard.

À Sainte Marie Majeure, le pape Adrien II accueillit les saints Cyrille et Méthode en 867 et approuva l'utilisation de la langue paléoslave dans la liturgie.

La basilique Sainte Marie Majeure conserve également les tombes de sept papes.

Sur le parvis de la basilique

Le célébrant : Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.

Tous répondent : Amen.

Le célébrant : Que le Dieu de l'espérance, qui, dans le Verbe fait chair, nous remplit de toute joie et paix dans notre foi, par la puissance du Saint-Esprit, soit au milieu de nous.

Tous répondent : Béni soit le Seigneur, notre espérance.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains 5,1-5

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance; la persévérance produit la vertu éprouvée; la vertu éprouvée produit l'espérance; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit saint qui nous a été donné.

Le célébrant : Mettons-nous en marche au nom du Christ, chemin qui mène au Père, vérité qui nous rend libres, vie qui renouvelle le monde.

Commence alors la marche vers la Porte Sainte. Avec la Croix jubilaire.

Faire une pause pour cette brève réflexion :

« L'espérance trouve dans la Mère de Dieu son plus grand témoin. En elle, nous voyons que l'espérance n'est pas un optimisme vain, mais un don de la grâce dans le réalisme de la vie. [...] Au pied de la croix, alors qu'elle voit Jésus innocent souffrir et mourir, bien que traversée d'une immense souffrance elle répète son "oui", sans perdre ni l'espérance ni la confiance dans le Seigneur. [...] Dans le tourment de cette douleur offerte par amour, elle devenait notre Mère, la Mère de l'espérance. [...] Dans les vicissitudes orageuses de la vie, la Mère de Dieu vient à notre aide, nous soutient et nous invite à avoir confiance et à continuer d'espérer ». (*Spes non confundit*, 24)

- Je vous salue Marie

- litanie des saints

Porte Sainte

Partir en pèlerinage signifie quitter sa maison, abandonner la routine et emprunter un chemin qui nous conduit à la rencontre de Dieu.

Dieu ouvre ses portes pour cette rencontre. Une porte ouverte est une invitation à entrer dans la maison pour un moment, à s'y laisser accueillir.

En entrant dans la Basilique, nous ouvrons aussi les portes de notre cœur, afin qu'il puisse y entrer.

Si Dieu est en nous, tout change, la bénédiction naît.

En entrant, nous touchons la Porte Sainte de la main et nous faisons le signe de la croix, en prononçant les paroles du baptême :

**Au nom du Père, du Fils
et du Saint-Esprit.
Amen.**

**Au seuil
de la porte sainte,
réciter le psaume
suivant :**



Psaume 23 (24)

Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants !
C'est lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne
du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ?
L'homme au cœur pur,
aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles
(et ne dit pas de faux serments).

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice.
Voici le peuple de ceux qui le cherchent !
Voici Jacob qui recherche ta face!

Portes, levez vos frontons, +
élevez-vous, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !

Qui est ce roi de gloire ? +
C'est le Seigneur, le fort, le vaillant,
le Seigneur, le vaillant des combats.

Portes, levez vos frontons, +
levez-les, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !

Qui donc est ce roi de gloire ? +
C'est le Seigneur, Dieu de l'univers;
c'est lui, le roi de gloire.

Une fois à l'intérieur de la basilique,
réciter les prières suivantes
aux intentions du Saint-Père :

NOTRE PÈRE

3 JE VOUS SALUE MARIE

GLOIRE AU PÈRE

Siège de la Réconciliation

Nous venons accablés par le poids du péché et des problèmes qui alourdissent notre vie. Le Seigneur Jésus nous ouvre maintenant les portes de sa miséricorde, l'autel de son cœur, afin que nous puissions y déposer notre offrande.

Nous n'avons que peu à apporter, seulement nos péchés.

C'est cette offrande qu'il attend :
les pardonner et ainsi nous remplir de joie et de paix.

Approchons-nous du Sacrement de la Confession,
présentons-Lui nos péchés,
car c'est pour cela que le
Christ s'est fait homme,
pour les porter, pour nous sauver.



*Seigneur Jésus,
Fils de Dieu,
prends pitié de moi,
pécheur.*



**Itinéraire
du pèlerin**

... **Icône de Marie "Salus Populi Romani"**

Contempler.

Nous ne pouvons vraiment faire nôtre une image, une icône, qu'en la contemplant attentivement, sans précipitation, en prêtant attention à chaque détail : les yeux, les mains... En même temps, l'icône est comme un regard tourné vers chacun de nous.

L'image nous contemple aussi.

Contempler et être contemplé.

Connaître et être connu.

Avoir un regard différent, qui va au-delà des apparences.

- Contempler avec les yeux de la foi,
- avec le regard de Dieu.

Ô Marie,
tourne vers moi
tes yeux de miséricorde,
sur ma famille et sur le monde.
Protège-moi sous ton manteau
et accompagne-moi
sur le chemin
vers ton Fils Jésus.



Sainte Crèche

"Elle enfanta son fils premier-né, l'emballota et le coucha dans une crèche, car il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie" (Lc 2,7).

L'Incarnation.

La crèche fut le lieu, simple et humble, où la terre accueillit le Sauveur cette nuit-là. Jésus, lors de sa dernière nuit, nous a promis une place avec Lui dans la maison du Père.

Al-je préparé une place pour Lui dans mon cœur, dans ma vie quotidienne ?

Vers le milieu du VII^e siècle, en 644, un précieux don arriva à la Basilique Papale de Sainte-Marie-Majeure, historiquement appelée aussi *Sancta Maria ad Praeseptem*, la Bethléem de l'Occident : la relique de la Sainte Crèche, offerte par saint Sophrone, alors Patriarche de Jérusalem, au Pape Théodore 1^{er}, lui-même originaire de Jérusalem. Aujourd'hui, elle est conservée dans un précieux reliquaire en cristal, orné de bas-reliefs en argent, réalisé par Giuseppe Valadier au début du XIX^e siècle.

Sainte Crèche

Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !

Tu es venu illuminer la vie humaine par l'Évangile.

Tu es notre espérance. Toi seul as les paroles de la vie éternelle.

Toi, qui es venu au monde dans la nuit de Bethléem, reste avec nous !

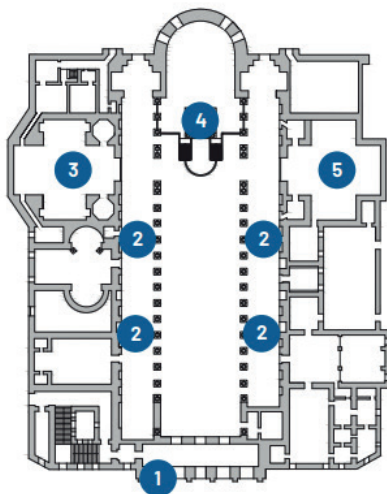
Toi, qui es le Chemin, la Vérité et la Vie, guide-nous !





Carte

- 1 **Porte Sainte**
- 2 **Siège de la Réconciliation**
Confessionnaux
- 3 **Icône de Marie "Salus Populi Romani"**
Chapelle Pauline
- 4 **Sainte Crèche**
Crypte de la Confession
- 5 **Tabernacle**
Chapelle Sixtine



Notes

MESSE

CHANTS

Ordinaire	Messe de saint Claude de la Colombière	
Entrée	vive flamme	p. 164
Offertoire	C'est par ta grâce	p. 144
Communion	Ô vrai corps du Christ	p. 152
Sortie	Sous ton voile de tristesse	p. 157

TEXTES LECTURES DE LA FÊTE DE LA DÉDICACE

PREMIÈRE LECTURE

Il essuiera toute larme de leurs yeux (Ap 21, 1-5a)

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean

Moi, Jean, j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'après de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. » Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. »

– Parole du Seigneur.

CANTIQUE DE JUDITH 13

Tu es la joie, tu es l'honneur de notre peuple, Vierge Marie.

Bénie sois-tu, ma fille, par le Dieu Très-Haut
plus que toutes les femmes de la terre ;
et béni soit le Seigneur Dieu,
Créateur du ciel et de la Terre.

Car le Seigneur t'a dirigée
pour frapper à la tête le chef de nos ennemis.
Jamais l'espérance dont tu as fait preuve
ne s'éloignera du cœur des hommes.

Oui, Dieu fasse que tu sois exaltée à jamais,
qu'il te visite de ses bienfaits,
tu es sortie pour empêcher notre ruine,
marchant avec droiture devant notre Dieu.

ÉVANGILE : Lc 11, 27-28

Alléluia. Alléluia.

Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !

Alléluia. (Lc 11, 28)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là, comme Jésus était en train de parler, une femme éleva la voix au milieu de la foule pour lui dire : « Heureuse la mère qui t'a porté en elle, et dont les seins t'ont nourri ! » Alors Jésus lui déclara : « Heureux plutôt ceux qui

écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! »

– Acclamons la Parole de Dieu.

■ Au lieu d'hébergement : confession / adoration

Lecture

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (15, 1-3, 11-32)

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.' Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour

l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père: 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

De saint Charles de Foucauld (lettre à Louis Massignon)

L'amour de Dieu, l'amour du prochain... Là est toute la religion... Comment y arriver ? Pas en un jour puisque c'est la perfection même : c'est le but auquel nous devons tendre toujours, dont nous devons nous rapprocher sans cesse et que nous n'atteindrons qu'au ciel. (1^{er} novembre 1915)

Mercredi 29 octobre

Sur le lieu d'hébergement

Messe : 30^e Semaine du Temps Ordinaire — Année Impaire

CHANTS

Ordinaire	Messe de saint Boniface	
Entrée	Céleste Jerusalem	p. 161
Offertoire	Père saint	p. 153
Communion	Demeurez en mon amour	p. 154
Sortie	Vivre comme le Christ	p. 160

PREMIÈRE LECTURE

Quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien
(Rm 8, 26-30)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains

Frères, l'Esprit saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles. Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour. Ceux que, d'avance, il connaissait, il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de son

Fils, pour que ce Fils soit le premier-né d'une multitude de frères. Ceux qu'il avait destinés d'avance, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il en a fait des justes ; et ceux qu'il a rendus justes, il leur a donné sa gloire.

– Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 12 (13), 4-5a, 5b-6)

Moi, je prends appui sur ton amour, Seigneur. (Ps 12, 6)

Regarde, réponds-moi, Seigneur mon Dieu !
Donne la lumière à mes yeux,
garde-moi du sommeil de la mort ;
que l'adversaire ne crie pas : « Victoire ! »

Que l'ennemi n'ait pas la joie de ma défaite !
Moi, je prends appui sur ton amour ;
que mon cœur ait la joie de ton salut !
Je chanterai le Seigneur pour le bien qu'il m'a fait.

Évangile

On viendra de l'orient et de l'occident, prendre place au festin
dans le royaume de Dieu (Lc 13, 22-30)

Alléluia. Alléluia.

Par l'annonce de l'Évangile,
Dieu nous appelle à partager
la gloire de notre Seigneur Jésus Christ.

Alléluia. (cf. 2 Th 2, 14)

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc

En ce temps-là, tandis qu'il faisait route vers Jérusalem, Jésus traversait villes et villages en enseignant. Quelqu'un lui demanda : « Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? » Jésus leur dit : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et n'y parviendront pas. Lorsque le maître de maison se sera levé pour fermer la porte, si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte, en disant : "Seigneur, ouvre-nous", il vous répondra : "Je ne sais pas d'où vous êtes." Alors vous vous mettez à dire : "Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places." Il vous répondra : "Je ne sais pas d'où vous êtes. Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'injustice." Là, il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et que vous-mêmes, vous serez jetés dehors. Alors on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu. Oui, il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

DANS LE BUS RETOUR : RELECTURE DU PÈLERINAGE

1. Je fais silence
2. J'invoque le Saint-Esprit.

3. Je me place devant l'objectif de ce pèlerinage : que tout ce que je veux, tout ce que je vis, tout ce que j'accomplis soit purement ordonné à Dieu, à mon unité intérieure, à l'unité avec mon prochain.
4. Je rends grâce
Je laisse revenir à ma mémoire les étapes du pèlerinage qui sont signes de l'action de Dieu dans ma vie de foi.

Je m'en réjouis devant le Seigneur, source de vie.

5. Je me laisse réconcilier
Je laisse revenir à ma mémoire ce qui a été difficile durant ce pèlerinage.

Le Seigneur m'appelle, me fait confiance et compte sur moi,
je m'en réjouis.

6. Je me remets à la suite du Seigneur pour témoigner ce que j'ai reçu durant ce pèlerinage.

7. Je conclue par une prière et un signe de croix.

Partage des fioretti au micro

Temps de fraternité

CONSIGNES

Afin de respecter le thème du pèlerinage « Avec les apôtres, pèlerins d'Espérance », nous nous appuierons sur les quatre saints : saint Pierre, saint Paul, saint Jean et sainte Marie qui ont donné leur nom à chacune des quatre basiliques majeures dans lesquelles seront célébrées la messe chaque jour.

Vous avez quatre fiches « support » se déclinant ainsi

- | | |
|-----------------------|------------------------------------|
| - samedi 25 octobre | saint Pierre et les clefs du Salut |
| - dimanche 26 octobre | saint Paul et les armes de la foi |
| - lundi 27 octobre | saint Jean et la lumière du monde |
| - mardi 28 octobre | sainte Marie Mère de l'Église |

Chaque fiche doit permettre de vivre un temps de « conversation spirituelle » de 40 mn à 6 personnes.

Elle comprend :

- 1 texte biblique en lien avec le thème de la journée
- 1 texte patristique ou du magistère
- 1 petite méditation
- 2 questions pour une conversation spirituelle
- 1 message aux pèlerins

Pour cela, il faut un animateur dans chaque fratrie :

- à rassembler son groupe de 6 personnes à l'heure
- à la confidentialité
- à garder le timing
- à répartir les lectures
- à, pour chaque question, donner la parole à chacun selon les consignes suivantes :
 - premier tour où l'on s'écoute sans se couper ni réagir
 - deuxième tour où l'on réagit à l'une ou l'autre des paroles entendues lors du tour précédent : qu'est-ce qui m'a touché dans la parole de l'autre ?
- à terminer par un temps de prière court
- à noter un retour en 2 phrases à remettre à Lynda ou Marie-Hélène

SAMEDI 25 OCTOBRE

SAINT PIERRE ET LES CLÉS DU SALUT

Chants à l'Esprit saint p. 146-150

Lecture biblique : Matthieu 16, 13-20

Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples :
« Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? »

14 Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. »

15 Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

16 Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

17 Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Jonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux.

18 Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

19 Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

20 Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ.

Eclairage : Extraits de Lumen Gentium § 7 et 8

7. Une fois achevée l'œuvre que le Père avait chargé son Fils d'accomplir sur la terre (cf. Jn 17, 4), le jour de Pentecôte, l'Esprit saint fut envoyé qui devait sanctifier l'Église en permanence et procurer ainsi aux croyants, par le Christ, dans l'unique esprit, l'accès auprès du Père (cf. Ep 2, 18) [...]

L'Esprit habite dans l'Église et dans le cœur des fidèles comme dans un temple (cf. 1 Co 3, 16 ; 6, 19), en eux il prie et atteste leur condition de fils de Dieu par adoption (cf. Ga 4, 6 ; Rm 8, 15-16.26). Cette Église qu'il introduit dans la vérité tout entière (cf. Jn 16, 13), et à laquelle il assure l'unité de la communauté et du ministère, il la bâtit et la dirige grâce à la diversité des dons hiérarchiques et charismatiques, il l'orne de ses fruits (cf. Ep 4, 11-12 ; 1 Co 12, 4 ; Ga 5, 22). Par la vertu de l'Évangile, il fait la jeunesse de l'Église et la renouvelle sans cesse, l'acheminant à l'union parfaite avec son époux. L'Esprit et l'Épouse, en effet, disent au Seigneur Jésus : « Viens » (cf. Ap 22, 17).

Ainsi l'Église universelle apparaît comme un « peuple qui tire son unité de l'unité du Père et du Fils et de l'Esprit saint ».

8. Le Christ, unique médiateur, crée et continuellement soutient sur la terre, comme un tout visible, son Église sainte, communauté de foi, d'espérance et de charité, par laquelle il répand, à l'intention de tous, la vérité et la grâce. Cette société organisée hiérarchiquement d'une part et le corps mystique d'autre part, l'ensemble discernable aux yeux et la communauté spirituelle, l'Église terrestre et l'Église enrichie des biens célestes ne doivent pas être considérées comme deux choses, elles constituent au contraire une seule réalité complexe, faite d'un double élément humain et divin. [...]

C'est là l'unique Église du Christ, dont nous professons dans le symbole l'unité, la sainteté, la catholicité et l'apostolicité, cette Église que notre Sauveur, après sa

résurrection, remit à Pierre pour qu'il en soit le pasteur (Jn 21, 17), qu'il lui confia, à lui et aux autres apôtres, pour la répandre et la diriger (cf. Mt 28, 18...) et dont il a fait pour toujours la « colonne et le fondement de la vérité » (1 Tm 3, 15).

Méditation

Le don des clés symbolisent le pouvoir. Un pouvoir qui n'est certes pas de même nature que celui exercé par les Romains et les Hérodiens mais qui repose sur le discernement, le « lier et délier », entre une foi basée sur une connaissance extérieure, fût-elle des plus remarquable, et celle qui jaillit du plus profond des hommes, ce vide intérieur où le Seigneur se révèle en plénitude.

Cette réalité demeurera incomprise par les contemporains de Jésus jusqu'au témoignage ultime de la Croix et de la Résurrection. Voilà pourquoi, afin de ne pas se laisser prendre pour un roi, il ordonne à ses disciples de se taire avant que son heure ne soit venue.

Frère Irénée est moine bénédictin à l'abbaye de Chevetogne, en Belgique. Cette communauté rassemble des moines qui prient selon le rite romain et byzantin.

Question

Quels sont les moments où j'ai fait une expérience particulière de joie en Église ?

Prière

Cette prière pour l'unité des chrétiens est adaptée d'un texte de l'abbé Paul Couturier (1881-1953), prêtre du diocèse de Lyon, « témoin et précurseur d'un authentique oecuménisme ».

Seigneur Jésus,
qui à la veille de mourir pour nous,
as prié pour que tous tes disciples
soient parfaitement un,
comme toi en ton Père,
et ton Père en toi,
Fais-nous ressentir douloureusement
l'infidélité de notre désunion.
Donne-nous la loyauté de reconnaître
et le courage de rejeter
ce qui se cache en nous
d'indifférence, de méfiance,
et même d'hostilité mutuelle.
Accorde-nous de nous rencontrer tous en toi,
afin que, de nos âmes et de nos lèvres,
monte incessamment ta prière
pour l'unité des chrétiens,
telle que tu la veux,
par les moyens que tu veux.

En toi, qui es l'Amour de Dieu et du prochain, charité parfaite,
fais-nous trouver la voie qui conduit à l'unité,
dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité.
Amen.

D'après l'abbé Couturier

DIMANCHE 26 OCTOBRE

SAINT PAUL ET LES ARMES DE LA FOI

Chants à l'Esprit saint p. 146-150

Lecture biblique

2e lettre de saint Paul aux Corinthiens (2Co 4, 7-15)

Ce trésor, nous le portons comme dans des vases d'argile ; ainsi, on voit bien que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous.

En toute circonstance, nous sommes dans la détresse, mais sans être angoissés ; nous sommes déconcertés, mais non désespérés ; nous sommes pourchassés, mais non pas abandonnés ; terrassés, mais non pas anéantis. Toujours nous portons, dans notre corps, la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre corps.

En effet, nous, les vivants, nous sommes continuellement livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre condition charnelle vouée à la mort. Ainsi la mort fait son œuvre en nous, et la vie en vous.

L'Écriture dit : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. Et nous aussi, qui avons le même esprit de foi, nous croyons, et c'est pourquoi nous parlons. Car, nous le savons, celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera, nous aussi, avec Jésus, et il nous placera près de lui avec vous.

Et tout cela, c'est pour vous, afin que la grâce, plus largement répandue dans un plus grand nombre, fasse abonder l'action de grâce pour la gloire de Dieu.

ÂME DU CHRIST (HYMNE ATTRIBUÉE À SAINT IGNACE DE LOYOLA)

1. Âme du Christ, sanctifie-moi. Corps du Christ, sauve-moi.
Sang du Christ, enivre-moi. Eau du côté du Christ, lave-moi.
2. Passion du Christ, fortifie-moi. Ô bon Jésus, exauce-moi.
Dans tes blessures, cache-moi. Ne permets pas que je sois séparé de toi.
3. De l'ennemi défends-moi. À ma mort, appelle-moi.
Ordonne-moi de venir à toi. Pour qu'avec les saints je te loue.
Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Méditation

Saint Paul précise que nous sommes des vases d'argile, fragiles, avec un contenu ô combien précieux : Dieu lui-même !

Sa lettre aux Corinthiens nous le dit bien : nous sommes faibles, en argile, et forts car reposons sur la pierre de fondation qu'est le Christ. Dieu ne nous affranchis pas des épreuves, mais par la foi, il nous accompagne et nous aide à les traverser sans être anéantis.

L'auteur de l'hymne nous précise que nous sommes membres du Corps du Christ. Par ses dons, la foi, l'espérance et la charité, renouvelés par les sacrements reçus, et portés par la prière quotidienne, nous sommes plus forts que nous l'imaginons, car nos armes sont Dieu lui-même, qui se donne fidèlement chaque jour à celui qui le prie avec confiance et espérance.

Questions

Quelle différence y a-t-il entre le combat spirituel et la souffrance humaine ordinaire ?

Message aux pèlerins

Vous êtes en pèlerinage. C'est le moment ou jamais de vous souvenir que vous n'êtes pas seuls, la fleur à la bouche et le nez au vent ! N'oubliez pas tous ceux qui souffrent et meurent dans ce monde en feu. De l'Orient à l'Occident, du Nord et du Midi, les guerres ensanglantent la terre de Dieu, la vôtre, celle qu'il nous a confiée avec tant d'amour. Souvenez-vous de vos compagnons, proches ou lointains. Portez-les dans la prière ; remplissez votre sac à dos de toutes les plaintes, les appels au secours de vos frères de par le monde. Mais ne craignez pas de perdre la joie du Christ, elle est si profonde que nul ne pourra vous la ravir, elle vous accompagnera tel un chant puissant d'espérance tout au long de votre route. Que l'amour du Seigneur vous donne la force dans la marche, la patience dans les épreuves et la paix qui éclaire tout homme.

Prêts ? Partez en pèlerinage !

Les sœurs de Chalais

LUNDI 27 OCTOBRE

SAINT JEAN ET LA LUMIÈRE DU MONDE

Chants à l'Esprit saint p. 146-150

Lecture biblique

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 1, 6-8. 19-28)

06 Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean.

07 Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui.

08 Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. [...]

19 Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? »

20 Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. »

21 Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. »

22 Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? »

23 Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. »

24 Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens.

25 Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? »

26 Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ;

27 c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. »

28 Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.

Éclairage

Celui dont Jean annonce la venue porte en lui quelque chose d'unique, au-delà de son humanité. Il est la Lumière née de la Lumière, comme le dit si bien le Symbole de Nicée-Constantinople : « Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu ».

La « Lumière » dont parle saint Jean est à l'origine du monde, elle est Dieu lui-même qui s'est manifesté en Jésus, le Fils unique de Dieu qui s'est fait homme, qui s'est incarné, qui s'est fait frère.

Cette présentation de Jean-Baptiste qui « est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui » reflète la foi des premières communautés chrétiennes, cette foi qui est la nôtre aujourd'hui. Nous recevons son témoignage confirmé par celui des apôtres après la résurrection ; ces apôtres qui proclament « Jésus est Seigneur ». Nous affirmons aujourd'hui notre foi en celui qui est la « Lumière du monde ». Jean-Baptiste en est le témoin privilégié et celui qui le proclame.

Alors, cherchons à renouveler notre foi et notre attente de la vraie Lumière. Ce n'est pas nous qui apportons la Lumière. Mais nous recevons les rayons de cette Lumière. Ne soyons pas opaques ! Nous sommes invités à devenir de plus en plus comme la vitre de la fenêtre, clairs et purs pour laisser passer toute la

Lumière...Alors, faisons les vitres de notre vie pour laisser passer la Lumière, pour qu'elle nous habite et alors nous pourrions en témoigner. Pourquoi pas demander à recevoir le sacrement de réconciliation pour que notre relation avec le Seigneur soit renouvelée, clarifiée.

Comme Jean-Baptiste nous sommes invités à rendre témoignage à la lumière : « Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière ». Essayons tous et toutes de devenir des Jean-Baptiste dans le monde d'aujourd'hui.

*P. Michel Bernard, recteur de la cathédrale Notre-Dame de Grenoble
homélie 17 décembre 2023*

Question

Quels sont, dans ma vie, les témoins grâce auxquels je reconnais ou ai reconnu l'action de Dieu et pourquoi ?.

Message

Près de la basilique Saint-Jean de Latran se trouve le plus ancien baptistère de la ville de Rome dédié à saint Jean-Baptiste, venu comme témoin pour rendre témoignage à la Lumière.

Vivons cette journée comme un chemin de foi en celui qui est «la Lumière du monde», «Lumière née de la Lumière», Jésus le Seigneur !

Sachons devenir transparent pour laisser la Lumière pénétrer en chacun de nous.
Bonne journée lumineuse !

P. Michel Bernard

Prière

Ô mon Dieu, faites que je Vous connaisse et Vous fasse connaître »
« Ô mon Dieu, faites que je Vous connaisse et Vous fasse connaître ;
Que je Vous aime et Vous fasse aimer ;
Que je Vous serve et porte les autres à Vous servir ;
Que je Vous loue et Vous fasse louer par toutes les créatures.
Donnez-moi, ô mon Père, de voir tous les pécheurs se convertir,
tous les justes persévérer dans la Grâce,
et arriver enfin au Bonheur éternel ».
Ainsi soit-il.

Saint Antoine-Marie Claret

MARDI 28 OCTOBRE

SAINTE MARIE MÈRE DE L'ÉGLISE

Chants à l'Esprit saint p. 146-150

Lecture biblique

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean Jn 2,1-9

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau.

Éclairage : Redemptoris Mater, encyclique de saint Jean-Paul II

§20 Si, par la foi, Marie est devenue la mère du Fils qui lui a été donné par le Père avec la puissance de l'Esprit Saint, gardant l'intégrité de sa virginité, dans la même foi elle a découvert et accueilli l'autre dimension de la maternité. [...] Marie était «celle qui a cru». N'avait-elle pas dit dès le commencement: «Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole» (Lc 1, 38) ? [...]Mère, Marie devenait ainsi en un sens le premier «disciple» de son Fils, la première à

qui il semblait dire: «Suis-moi !», avant même d'adresser cet appel aux Apôtres ou à quiconque (cf. Jn 1, 43).

§ 21 Marie est présente à Cana de Galilée en tant que Mère de Jésus et il est significatif qu'elle contribue au «commencement des signes» qui révèlent la puissance messianique de son Fils. Même si la réponse de Jésus à sa Mère ("Que me veux-tu, femme? Mon heure n'est pas encore arrivée") paraît s'entendre comme un refus, Marie ne s'en adresse pas moins aux servants et leur dit: «Tout ce qu'il vous dira, faites-le». Jésus ordonne alors aux servants de remplir d'eau les jarres, et l'eau devient du vin meilleur que celui qui avait été d'abord servi aux hôtes du banquet nuptial.

Quelle entente profonde entre Jésus et sa mère! Comment pénétrer le mystère de leur union spirituelle intime? Mais le fait est éloquent. Il est certain que dans cet événement se dessine déjà assez clairement la nouvelle dimension, le sens nouveau de la maternité de Marie. Par la description de l'événement de Cana, se dessine (...) la maternité nouvelle selon l'esprit et non selon la chair, c'est-à-dire la sollicitude de Marie pour les hommes, le fait qu'elle va au-devant de toute la gamme de leurs besoins et de leurs nécessités.

À Cana de Galilée, seul un aspect concret de la pauvreté humaine est montré, apparemment minime et de peu d'importance («Ils n'ont pas de vin») . Mais cela a une valeur symbolique: aller au-devant des besoins de l'homme veut dire, en même temps, les introduire dans le rayonnement de la mission messianique et de la puissance salvifique du Christ. Il y a donc une médiation: Marie se situe entre son Fils et les hommes dans la réalité de leurs privations, de leur pauvreté et de leurs souffrances. Elle se place «au milieu», c'est-à-dire qu'elle agit en média-trice non pas de l'extérieur, mais à sa place de mère, consciente, comme telle, de pouvoir montrer au Fils les besoins des hommes -ou plutôt d'en «avoir le droit».

[...] Marie «intercède» pour les hommes. [...] En tant que Mère, elle désire aussi que se manifeste la puissance messianique de son Fils, c'est-à-dire sa puissance salvifique destinée à secourir le malheur des hommes, à libérer l'homme du mal qui pèse sur sa vie sous différentes formes et dans des mesures diverses.

Un autre élément essentiel de ce rôle maternel de Marie se trouve dans ce qu'elle dit aux serviteurs: «Tout ce qu'il vous dira, faites-le». À Cana, Marie apparaît comme quelqu'un qui croit en Jésus: sa foi en provoque le premier «signe» et contribue à susciter la foi des disciples.

Méditation

« Évoquons brièvement ce nom qui signifie, dit-on, étoile de la mer, et convient parfaitement à la vierge-mère. Ô toi, qui que tu sois, qui as conscience, dans le cours de ce monde, d'être davantage ballotté au milieu des orages et des tempêtes qu'en marche sur la terre ferme, ne quitte pas du regard cette étoile, appelle Marie ! Dans les périls, dans les angoisses, dans les perplexités, pense à marie, invoque Marie ! Que ce nom ne s'éloigne pas de tes lèvres, ne s'éloigne pas de ton cœur. Si tu la suis, tu ne dévies pas ; si tu la pries, tu ne désespères pas ; si tu penses à elle, tu ne t'égares pas. Lorsqu'elle te tient, tu ne tombes pas ; lorsqu'elle te protège, tu ne crains pas ; lorsqu'elle te conduit, tu ne te fatigues pas ; avec sa bienveillance, tu parviens au port. »

Saint Bernard, homélie sur la Vierge Marie

Questions

À quoi la figure de Marie m'aide-t-elle dans mon chemin de foi ?

Message aux pèlerins

Chers pèlerins,

Puissiez-vous recevoir chacun la grâce, durant ce pèlerinage, de découvrir ou de redécouvrir en Marie la véritable Mère dont notre cœur humain a besoin. C'est ce que nous vous souhaitons à chacun comme à chaque baptisé. Nous prions pour vous et nous confions à votre prière.

Fraternellement,

les sœurs de Chambarand

- Prière
- Je vous salue Marie

Ressources

PRIÈRES DE L'ÉGLISE

APPRENDS-NOUS À PRIER

La prière n'est pas une technique, c'est une relation d'amour avec Dieu. Mais on a tous besoin d'apprendre à prier. Voici 7 propositions différentes pour la prière personnelle. Et n'oublie jamais de prendre avec toi : l'Esprit saint et la Parole de Dieu !

● **LA PRIÈRE D'ALLIANCE**

C'est la prière du disciple de Jésus. Cette prière me dispose à être en présence de Dieu. Elle m'aide à faire le lien entre les différents moments de la journée, et à voir combien Dieu est présent. Elle me permet de « trouver Dieu en toutes choses » (parce qu'il y a des moments où je suis ailleurs... et que je l'oublie !).

Cette prière est avant tout une relation d'amour avec Celui qui m'aime. Il fait et refait sans cesse alliance avec moi. Cette prière d'alliance s'articule autour de trois moments :

1. De toi à moi : merci !

Rendre grâce pour la présence du Seigneur tout au long du jour.

Louer le Seigneur pour telle rencontre, tel sourire, tel geste qui fait du bien.

Le remercier pour ce qu'il a été pour moi à travers un geste, une parole donnée ou reçue dans tel moment de prière. Il est fidèle !

2. De moi à toi : Pardon !

Reconnaître que je n'ai pas été fidèle à l'alliance du Seigneur. « Seigneur, fais que je voie comment j'ai pu passer à côté de ta grâce ; comment j'ai pu tomber dans les pièges de la peur, du découragement, du jugement ? »

À la lumière du Seigneur, reconnaître mes blocages, mon combat. Par ex. : j'ai été au centre / je me suis compliqué / je me suis découragé / j'ai quitté ce que j'avais à faire / je me rends compte que je tourne les choses à mon avantage, je reconnais mon égoïsme...

Ce temps de vérité sur moi me permet de voir clair en moi-même. Il ne s'agit pas de m'introspecter. Il s'agit de m'en remettre au Seigneur, d'accueillir son pardon. C'est un retour vers le Seigneur ; c'est une prière !

3. Nous deux, demain : s'il te plaît

Je m'offre au Seigneur en toute confiance. Je remets tout en son amour.

Je lui confie ce qui va se passer le lendemain, et ce qui me préoccupe... un souci, une passion, une relation difficile, une pauvreté, un défi, etc.

Je lui demande la grâce de repartir avec lui, d'aller vers les autres... ce que je désire !

Je termine avec le Notre Père.

● Prier avec la Parole de Dieu à l'école de saint Ignace

Prier avec la Parole de Dieu est une façon privilégiée de le rencontrer. Voici un petit guide qui m'aide à structurer ma prière et à méditer avec cette Parole. L'important est de passer sans cesse de la Parole de Dieu à ma vie et de ma vie à la Parole de Dieu.

1. Je choisis un texte, un temps, un lieu

Je choisis un passage de la Parole de Dieu et me donne un temps pour la prière (par ex : 20 ou 30 mn). Je lis paisiblement le texte.

2. Je prépare la prière

Je me mets en présence du Seigneur (petite liturgie personnelle, par ex : le signe de la croix posé lentement sur mon corps, une prosternation...)

J'imagine la scène : les personnages, l'histoire... mon imagination entre en scène.

Je demande une grâce au Seigneur. Cette demande de grâce est très importante. Qu'est-ce que je veux ? Qu'est-ce que je demande au Seigneur pour aujourd'hui ?

3. Je médite le texte

À partir de 2 ou 3 points en suivant le texte (ce qui est dit, ce qui se passe, ce que je vois, ce que j'entends...).

Je m'arrête quand je trouve du goût. Je réfléchis en moi-même.

Je ne m'inquiète pas des distractions mais je reviens souvent à la Parole de Dieu pour bien écouter, voir, accueillir ce que me dit le Seigneur.

4. Je termine la prière

À la fin de mon temps de prière, je prends quelques minutes pour parler à Jésus, « comme un ami parle à son ami ». Je lui dis ce que j'ai sur le cœur. C'est le colloque, à ne pas négliger ! (pensez à deux fiancés qui se quittent sur le quai de la gare et qui se parlent une dernière fois).

Je conclus avec un Notre Père.

● L'adoration eucharistique

L'adoration du Saint-Sacrement est directement liée à l'eucharistie et à l'offrande de Jésus. Elle m'invite au dialogue paisible avec Jésus qui se donne par amour pour moi. De cette intimité silencieuse avec Jésus, nous pouvons retirer force, consolation, paix et joie.

Comment adorer le Saint-Sacrement ?

« Lorsque nous sommes devant le Saint-Sacrement, au lieu de regarder autour de nous, fermons nos yeux et notre bouche, ouvrons notre cœur, le bon Dieu ouvrira le sien ; nous irons à lui, il viendra à nous, l'un pour demander et l'autre pour recevoir. Ce sera comme un souffle de l'un à l'autre » (curé d'Ars).

Il faut faire silence en soi. Je ne garde pas mes problèmes, mes préoccupations, mes angoisses pour moi ; je les offre à Jésus. Je m'efforce d'entrer dans le silence intérieur en parlant cœur à cœur avec Jésus, comme avec un ami.

Je peux choisir un verset de psaume, une phrase d'Évangile, une petite prière simple, la répéter avec le cœur, doucement et continuellement jusqu'à ce qu'elle devienne ma prière.

Je ne m'enferme pas en moi-même mais je m'ouvre au don de l'Esprit saint. Je regarde Jésus qui s'offre par amour pour moi et pour le monde. Je demande aussi la force de me donner : que ma vie soit une offrande eucharistique, qu'elle soit remplie du feu de l'Esprit saint que donne Jésus sur la croix.

« La contemplation prolonge la communion et permet de rencontrer durablement le Christ, vrai Dieu et vrai homme, de se laisser regarder par lui et de faire l'expérience de sa présence. En demeurant silencieusement devant le Saint-Sacrement, c'est le Christ, totalement et réellement présent, que nous découvrons, que nous adorons et avec lequel nous sommes en relation (pape Jean-Paul II).

● Prier avec le chapelet

Prier le chapelet, c'est se mettre à l'école de Marie. Avec elle, nous contemplons la beauté du visage du Christ et nous faisons l'expérience de la profondeur de son amour.

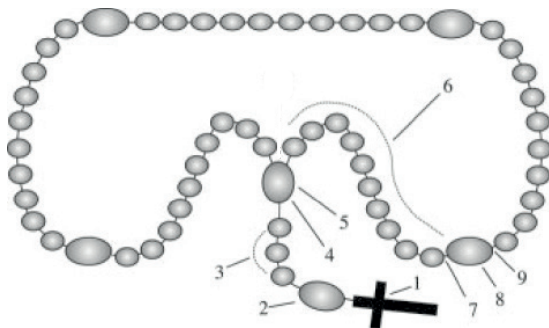
« Cette sobre prière concentre en elle la profondeur de tout le message évangélique, dont elle est presque un résumé. Par le rosaire, le croyant puise d'abondantes grâces, les recevant presque des mains mêmes de la Mère du Rédempteur. » (saint Jean-Paul II, Le Rosaire de la Vierge Marie)

1 - Comment prier avec le chapelet

Commencer par faire le signe de croix, puis prier le Je crois en Dieu. **1**

Ensuite, faire défiler les grains dans la main en priant :

- un Notre Père ; **2**
- trois Je vous salue, Marie ; **3**
- un « Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen. » **4**
- Ensuite, cinq fois une « dizaine de chapelet » :
 - un Notre Père ; **5, 9...**
 - dix Je vous salue, Marie ; **6**
 - un « Gloire au Père... » **7**



2. Méditation des mystères

Le chapelet propose de méditer un « mystère », c'est-à-dire un moment significatif de la vie du Christ, soit un à chaque « dizaine ».

Au début de la dizaine, avant le Notre Père, on annonce le mystère médité (4 et 8...), ainsi que le « fruit de ce mystère », qui est une grâce particulière reçue lors de la méditation du mystère.

Un rosaire, c'est l'ensemble des vingt mystères médités (mystères joyeux, lumineux, douloureux et glorieux), en quatre chapelets consécutifs.

MYSTÈRES JOYEUX, LE LUNDI ET LE SAMEDI

L'Annonciation (Lc 1, 26-38)

Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole » (Lc 1, 38).

Fruit du mystère : l'humilité et l'ouverture aux volontés du Seigneur.

La Visitation (Lc 1, 39-56)

Marie entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth... Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint (Lc 1, 40-41).

Fruit du mystère : la charité fraternelle.

La Nativité (Mt 2, 1-12 ; Lc 2, 1-20)

Je vous annonce une grande joie... Aujourd'hui vous est né un Sauveur (Lc 2, 10-11).

Fruit du mystère : l'esprit de pauvreté.

La présentation de Jésus au Temple (Lc 2, 22-38)

Les parents de Jésus l'emmenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur (Lc 2, 22).

Fruit du mystère : l'esprit d'obéissance et de pureté.

Jésus retrouvé au Temple (Lc 2, 41-51)

Les parents de Jésus le trouvèrent dans le Temple... Il leur dit : « Il me faut être chez mon Père » (Lc 2, 46.49).

Fruit du mystère : la recherche de Dieu en toute chose.

MYSTÈRES LUMINEUX, LE JEUDI

Le baptême de Jésus (Mt 3, 13-17)

Et des cieux, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé » (Mt 3, 17).

Fruit du mystère : l'état de grâce baptismale.

Les noces de Cana (Jn 2, 1-12)

La mère de Jésus dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le » (Jn 2, 5).

Fruit du mystère : la confiance en la volonté de Dieu.

L'annonce du royaume de Dieu (Mc 1, 14-15)

« Le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile » (Mc 1, 15).

Fruit du mystère : la conversion intérieure.

La Transfiguration (Mt 17, 1-8)

Jésus fut transfiguré devant Pierre, Jacques et Jean ; son visage devint brillant comme le soleil (Mt 17, 2).

Fruit du mystère : la contemplation et la grâce d'une vie intérieure.

L'institution de l'eucharistie (Mt 26, 26-29)

« Prenez, mangez : ceci est mon corps » (Mt 26, 26).

Fruit du mystère : la pratique des sacrements.

MYSTÈRES DOULOUREUX, LE MARDI ET LE VENDREDI

L'agonie de Jésus (Mc 14, 32-42)

Il disait : « Abba... Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux ! » (Mc 14, 36)

Fruit du mystère : la contrition de nos péchés.

La flagellation de Jésus (Lc 22, 63-65)

Les hommes qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le rouaient de coups (Lc 22, 63).

Fruit du mystère : la maîtrise de nos sens et de notre corps.

Le couronnement d'épines (Mt 27, 27-31)

J'habite une haute et sainte demeure, mais je suis avec qui est broyé, humilié dans son esprit (Is 57, 15).

Fruit du mystère : la mortification de l'esprit pour chasser l'orgueil.

Le portement de la croix (Lc 23, 26-32)

Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes (Is 53, 11).

Fruit du mystère : la patience dans les épreuves.

La crucifixion (Jn 19, 16-22)

Tu fus immolé, rachetant pour Dieu, par ton sang, des gens de toute tribu, langue, peuple et nation (Ap 5, 9).

Fruit du mystère : l'amour de Jésus, mort pour nos péchés.

MYSTÈRES GLORIEUX, LE MERCREDI ET LE DIMANCHE

La résurrection (Mt 28, 1-15)

« Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles » (Ap 1, 17-18).

Fruit du mystère : la foi.

L'Ascension (Lc 24, 50-53)

« Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jn 20, 17).

Fruit du mystère : l'espérance et le désir du ciel.

La Pentecôte (Ac 2, 1-13)

« Le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout » (Jn 14, 26).

Fruit du mystère : la descente de l'Esprit saint en nos âmes.

L'Assomption de Marie (Lumen gentium, nos 59 et 68)

Tu es la gloire de Jérusalem ! Tu es l'orgueil d'Israël ! Tu es la fierté de notre race.
(Jdt 15, 9)

Fruit du mystère : la grâce d'une bonne mort.

Le couronnement de Marie (Lumen gentium, no 59)

Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. (Ap 12, 1)

Fruit du mystère : la confiance et la dévotion à Marie.

Chants

LOUANGE, BÉNÉDICTION, ACTION DE GRÂCE

Que tout être vivant chante louange au Seigneur ! Ps 150,6

I ACCLAMEZ LE SEIGNEUR

**ACCLAMEZ LE SEIGNEUR, VOUS QUI MARCHEZ SUR SES PAS,
C'EST LUI VOTRE ROI !**

**OUVREZ TOUT GRAND VOS CŒURS, PORTEZ EN LUI VOTRE CROIX,
C'EST LUI VOTRE VIE, SECRET DE VOTRE JOIE !**

- 1- Jésus, sauveur de tous les hommes, Jésus, Fils Bien-aimé du Père,
C'est Lui qui nous a tant aimés. Venez à lui, vous trouverez la Paix !
- 2- Le Christ veut combler notre cœur, donner la vie en plénitude,
Lui seul pourra nous rassasier. Accueillez-le, recevez son amour !
- 3- Marchez sur le chemin de vie, chemin de foi et de confiance,
Chemin de joie, de pauvreté, chemin d'amour et de miséricorde.
- 4- Laissez tout ce qui vous entrave, en Lui, la grâce vous libère
Pour vivre dans la vérité, pour vous donner, pour aimer sans mesure.
- 5- Allez sur les chemins du monde, courez au service des hommes,
Soyez brûlants de charité pour témoigner de la grande espérance.

2 **ALLÉLUIA PROCLAMEZ QUE LE SEIGNEUR EST BON** ***Alléluia, alléluia, alléluia.***

1. Proclamez que le Seigneur est bon,
Éternel est son amour !
Que le dise la maison d'Israël,
Éternel est son amour !
2. Dans l'angoisse j'ai crié vers lui,
Le Seigneur m'a exaucé.
Le Seigneur est là pour me défendre,
J'ai bravé mes ennemis.
3. Le Seigneur est ma force et mon chant,
Le Seigneur est mon salut.
Je ne mourrai pas, non, je vivrai,
Je dirai l'œuvre de Dieu.
4. Ouvrez-moi les portes de justice,
J'entrerai, je rendrai grâce ;
C'est ici la porte du Seigneur,
Tous les justes y entreront.
5. Oui, c'est toi mon Dieu, je te rends grâce,
Seigneur mon Dieu je t'exalte.
Proclamez que le Seigneur est bon,
Éternel est son amour !

3

BÉNISSEZ DIEU

***Bénissez Dieu, vous serviteurs de Dieu,
 Vous tous qui demeurez dans la maison de Dieu.
 Levez les mains vers le Dieu trois fois Saint,
 Proclamez qu'il est grand, que son Nom est puissant.***

1. Oui je le sais, notre Seigneur est grand,
 Tout ce qu'il veut, sa main peut l'accomplir ;
 Du fond des mers, jusqu'au fond des abîmes,
 Depuis la terre jusqu'au plus haut du ciel !
2. Reconnaissez que le Seigneur est bon !
 Il est fidèle en tout ce qu'il a fait.
 Je veux chanter la douceur de son Nom.
 Béni soit Dieu par toutes les nations !

4

CHANTEZ AVEC MOI

***Chantez avec moi le Seigneur,
 Célébrez-le sans fin.
 Pour moi il a fait des merveilles,
 Et pour vous il fera de même.***

1. Il a posé les yeux sur moi,
 Malgré ma petitesse.
 Il m'a comblée de ses bienfaits,
 En lui mon cœur exulte.

2. L'amour de Dieu est à jamais
Sur tous ceux qui le craignent.
Son nom est saint et glorieux,
Il a fait des merveilles.
3. Déployant son bras tout-puissant
Il disperse les riches.
Aux pauvres il donne à pleines mains,
À tous ceux qui le cherchent.
4. Il se souvient de son amour,
Il élève les humbles.
Il protège et soutient son peuple,
Il garde sa promesse.

5

COMMENT NE PAS TE LOUER

Comment ne pas te louer ? (ter)

Seigneur Jésus ! Comment ? Comment ?

- 1- Quand je regarde autour de moi, je vois ta gloire,
Seigneur Jésus, je te bénis.
Comment ne pas te louer Seigneur Jésus ! Comment ? Comment ?
- 2- Quand je regarde autour de moi, je vois mes frères,
Seigneur Jésus, merci pour eux.
Comment ne pas te louer Seigneur Jésus ! Comment ? Comment ?

6

DANS LA JOIE

***Je suis dans la joie, une joie immense
 Je suis dans l'allégresse car mon Dieu m'a libéré
 Je suis dans la joie, une joie immense
 Je suis dans l'allégresse car mon Dieu m'a libéré***

1. Je chanterai de tout cœur les merveilles de Jésus, mon Seigneur
 Il m'a ôté des ténèbres, il m'a délivré de tout péché
 Je chanterai de tout cœur les merveilles de Jésus, mon Seigneur
 Il m'a ôté des ténèbres, il m'a délivré de tout péché
2. Car mon Dieu est fidèle, il ne m'abandonne jamais
 Je n'ai plus rien à craindre car mon Dieu m'a libéré
 Car mon Dieu est fidèle, il ne m'abandonne jamais
 Je n'ai plus rien à craindre car mon Dieu m'a libéré

7

ÉCOUTE TON DIEU T'APPELLE

***Écoute, ton Dieu t'appelle : « Viens, suis-moi » !
 Lève-toi et ne crains pas de marcher avec Lui.
 Il est ton chemin de Vie, la Route de ta joie ! (bis)***

- 1- Accueille le Christ, il est ton Sauveur,
 La Vie que le Père donne en abondance,
 Lui la vraie lumière, la vérité qui rend libre. Sa Parole vient réveiller ton cœur.
- 2- Quitte le cortège de l'indifférence, laisse les sentiers de ton désespoir,
 Détourne les yeux des mirages qui séduisent ;
 Tu as soif d'un amour vrai et pur.

- 3- Cherche son visage, écoute sa voix !
Dans l'humble prière, découvre sa joie,
Cherche sa Présence au milieu de l'Église !
De Lui seul jaillit ta plénitude.
- 4- En toutes tes œuvres d'amour et de vie,
Porte témoignage au feu de l'Esprit,
Proclame à tes frères l'Évangile de la Paix !
Ne crains pas, il fait route avec toi.

8

GLOIRE À TOI, SOURCE DE TOUTE JOIE

Gloire à toi, Seigneur, source de toute joie

Gloire à ton nom, ô Dieu très saint

Gloire à toi, Seigneur, ô toi, le roi des rois

Amen, alléluia

1. Le Seigneur est ma lumière et mon salut
Le Seigneur est le rempart de ma vie
Je vivrai dans la maison du Seigneur
Maintenant et à jamais
2. Que mon cœur exulte, mon âme te loue
Tu ne peux m'abandonner à la mort
Tu m'apprendras le chemin de la vie
Plénitude de la joie
3. Tous les peuples de la Terre, louez Dieu
Annoncez la vérité aux nations
Bienheureux qui met sa foi dans le Seigneur
Éternel est son amour

9

IL A CHANGÉ NOS VIES***Il a changé nos vies******Il a changé nos cœurs,******Il est vivant, alléluia. (bis)***

1. Jésus a donné sa lumière,
Ne restons pas sous le boisseau.
Brillons, illuminons la terre,
Pour témoigner d'un cœur nouveau.
2. Nous qui marchions dans les ténèbres,
Pour nous s'est levé un grand feu.
Partons pour embraser la terre,
En proclamant le jour de Dieu.
3. Jésus nous envoie dans le monde,
Pour annoncer la vérité.
Pour enflammer la terre entière,
D'un feu nouveau de sainteté.
4. Jésus a fait de nous des frères,
Dans la foi et la charité.
Nous avons un seul Dieu et Père,
Dont le pardon nous a sauvé.
5. Louange à Toi Dieu notre Père,
Nous t'offrons nos vies purifiées,
Fais nous marcher dans ta lumière,
Nous sommes libres et pardonnés.

10

IL EST BON DE CHANTER***Il est bon de chanter,******De louer le Seigneur notre Dieu.******Allélu, allélu, alléluia, alléluia !***

1. C'est lui qui vient guérir les cœurs brisés
Et soigner leurs blessures,
Il est grand le Seigneur, le Tout-Puissant,
À lui la victoire !

2. Offrez pour le Seigneur l'action de grâce,
Au son des instruments,
Ensemble, rendons gloire à son Saint Nom,
Toujours et à jamais !
3. Il dansera pour toi, Jérusalem,
Avec des cris de joie,
Le voilà ton Seigneur, ton Dieu, ton Roi,
Au milieu de toi !
4. Je veux louer mon Dieu tant que je vis,
Car douce est la louange.
Je veux jouer pour lui tant que je dure,
Avec tout mon amour.

I I IL EST TEMPS DE QUITTER VOS TOMBEAUX

***Il est temps de quitter vos tombeaux
De sortir du sommeil de la nuit
D'aller vers la lumière acclame
Le Dieu trois fois Saint***

- I. Vainqueur de la nuit, Christ ressuscité
Tu dévoiles la face du Père
Tu es la lumière, tu es notre joie
Sois béni, ô Dieu qui nous libères

2. Unis à ton corps, Christ ressuscité
Tu nous mènes à la gloire éternelle
Tu présentes au Père ceux qu'il t'a confiés
Sois loué, reçois notre prière
3. Tu donnes l'Esprit, Christ ressuscité
Tu déverses les fleuves d'eaux vives
Fils aimé du Père tu nous as sauvés
Gloire à toi, pour ta miséricorde

12 JE VEUX CHANTER TON AMOUR SEIGNEUR

***Je veux chanter ton amour, Seigneur,
Chaque instant de ma vie.
Danser pour toi en chantant ma joie
Et glorifier ton Nom !***

- 1- Ton amour pour nous
Est plus fort que tout
Et tu veux nous donner la vie,
Nous embraser par ton Esprit.
Gloire à toi !
- 2- Oui, tu es mon Dieu,
Tu es mon Seigneur,
Toi seul es mon libérateur,
Le rocher sur qui je m'appuie.
Gloire à toi !

- 3- Car tu es fidèle,
Tu es toujours là,
Tout près de tous ceux qui te cherchent,
Tu réponds à ceux qui t'appellent.
Gloire à toi !
- 4- Voici que tu viens
Au milieu de nous,
Demeurer au cœur de nos vies
Pour nous mener droit vers le Père.
Gloire à toi !

13

JUBILÉ, CRIEZ DE JOIE
Jubilez ! criez de joie !
acclamez le Dieu trois fois saint !
Venez le prier dans la paix,
témoigner de son Amour.
Jubilez ! criez de joie !
pour Dieu, notre Dieu.

- 1- Louez le Dieu de lumière.
Il nous arrache aux ténèbres.
Devenez en sa clarté
des enfants de sa lumière.
- 2- Ouvrez-vous, ouvrez vos cœurs
au Dieu de miséricorde.
Laissez-vous réconcilier,
laissez-vous transfigurer.
- 3- Notre Dieu est tout Amour,
toute paix, toute tendresse.
Demeurez en son Amour.
Il vous comblera de lui.
- 4- À l'ouvrage de sa grâce,
offrez toute votre vie.
Il pourra vous transformer,
lui, le Dieu qui sanctifie.

14 LOUANGE À DIEU, TRÈS HAUT SEIGNEUR (PAR LA MUSIQUE ET PAR NOS VOIX)

1. Louange à Dieu, Très-Haut Seigneur, pour la beauté de ses exploits :
Par la musique et par nos voix, louange à Lui dans les hauteurs !
2. Louange à Lui, puissance, honneur, pour les actions de son amour :
Au son du cor et du tambour, louange à Lui pour sa grandeur !
3. Tout vient de Lui, tout est pour Lui : harpes, cithares, louez-Le.
Cordes et flûtes, chantez-Le : que tout vivant Le glorifie !
4. Alléluia, alléluia ! ...

15 LOUANGE À TOI Ô CHRIST

***Louange à toi, ô Christ,
Berger de ton Église,
Joyeuse et vraie lumière,
Tu nous donnes la vie !***

1. Toi l'étoile dans la nuit,
Tu rayannes avec le Père.
Par toi nous avons la vie,
Nous voyons la vraie lumière !
2. Que nos chants te glorifient,
Qu'ils embrasent notre terre !
Fils de Dieu, tu t'es fait chair
Pour nous mener vers le Père !

3. Envoie sur nous ton Esprit,
Fais briller sur nous ta face !
Ô Jésus ressuscité,
Que nos chants te rendent grâce !
4. Ta splendeur nous a sauvés
Des ténèbres éternelles.
Donne-nous de proclamer
Tes prodiges, tes merveilles !
5. Sois la source de la vie,
Sois la rosée de nos âmes !
Que se lève pour chanter
Ton Église bienheureuse !

16 **MAGNIFICAT**

Magnificat, Magnificat,
Magnificat anima mea Dominum.
Magnificat, Magnificat,
Magnificat anima mea.

17 **POUR TES MERVEILLES**

***Pour tes merveilles,
Je veux chanter ton Nom,
Proclamer combien tu es bon !
De toi et de toi seul, Seigneur,
Dépend mon sort,
Ô mon roi, mon Dieu je t'adore.***

1. Quand je t'appelle dans la détresse,
Sensible à mon cri tu t'abaisse,
Ta droite douce et forte me redresse,
Contre ton sein me tient sans cesse.
2. À ta tendresse je m'abandonne,
Car sûre est ta miséricorde.
Qui comme toi, Seigneur, sauve et pardonne ?
Pas de salut que tu n'accordes !
3. Je ne peux vivre qu'en ta présence,
Que ne me soit cachée ta face !
Ne déçois pas, Seigneur, mon espérance :
À tout jamais je rendrai grâce.

18 POUR TOI SEIGNEUR

***Pour toi, Seigneur, le chant de notre cœur,
Tu es le Christ, l'Agneau vainqueur !
Les yeux fixés sur toi, en contemplant ta croix,
Nous t'acclamons, Jésus sauveur !***

1. Un chemin s'ouvre sous nos pas,
Notre espérance en toi renaît,
J'avancerai sans crainte devant toi,
Dans la confiance et dans la paix !
2. Dans les épreuves et les combats,
Dans les périls, gardons la foi !
En tout cela, nous sommes les vainqueurs
Par Jésus Christ, notre Sauveur !

3. Inscris en nous la loi d'amour,
En notre cœur la vérité !
Dans le secret, Seigneur, enseigne-nous.
Que nous brûlions de charité !

19 RESSUCITO

***Resucitó, resucitó, resucitó, aleluya
Aleluya, aleluya, aleluya, resucitó***

- | | |
|---|--|
| 1. La muerte dónde está la muerte?
Dónde está mi muerte?
Dónde su victoria? | 2. Alegría, alegría hermanos
Que si hoy nos queremos
Es que resucitó |
|---|--|

MÉDITATION, OFFRANDE, CONFIANCE

La joie de notre cœur vient de lui,
notre confiance est dans son nom très saint Ps 32,21

20 AIMER C'EST TOUT DONNER

***Aimer c'est tout donner, aimer c'est tout donner,
Aimer c'est tout donner et se donner soi-même***

1. Quand je parlerais les langues des hommes et des anges,
Si je n'ai pas l'Amour, je suis comme l'airain qui sonne
Ou la cymbale qui retentit.

2. Si je prophétisais et connaissais tous les mystères,
Si j'avais la foi à transporter les montagnes
Sans l'amour je ne suis rien
3. Quand je distribuerai ce que je possède en aumône
Et si je livrerai mon corps à brûler dans les flammes
Cela ne me sert de rien.

21 ÂME DU CHRIST

1. Âme du Christ, sanctifie-moi.
Corps du Christ, sauve-moi.
Sang du Christ, enivre-moi.
Eau du côté du Christ, lave-moi.
2. Passion du Christ, fortifie-moi.
Ô bon Jésus, exauce-moi.
Dans tes blessures, cache-moi.
Ne permets pas que je sois séparé de toi.
3. De l'ennemi défends-moi.
À ma mort, appelle-moi.
Ordonne-moi de venir à toi.
Pour qu'avec les saints je te loue.
Dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

22 ANIMA CHRISTI

Anima Christi, sanctifica me.
Corpus Christi, salva me.
Sanguis Christi, inebria me.
Aqua lateris Christi, lava me.

1. Passio Christi, conforta me.
Ô bone Jesu, exaudi me.
Intra vulnera tua absconde,
absconde me.

2. Ne permittas a te me separari.
Ab hoste maligno defende me.
In hora mortis meae voca me, voca me.
3. Et iube me venire ad te,
Ut cum Sanctis tuis laudem te.
Per infinita saecula saeculorum.
Amen

23 BLESS THE LORD

Bless the Lord, my soul
And bless God's holy name
Bless the Lord, my soul,
Who leads me into life.

*Sois béni Seigneur et béni soit ton nom.
Sois béni Seigneur, Tu es le seul sauveur.*

24 CANTIQUE DE SYMÉON (MAINTENANT SEIGNEUR...)

***Maintenant, Seigneur, Tu peux me laisser m'en aller dans la paix,
Maintenant, Seigneur, Tu peux me laisser reposer.***

1. Tu peux laisser s'en aller ton serviteur, en paix selon Ta parole
Car mes yeux ont vu le salut que Tu prépares à la face des peuples.
2. Lumière pour éclairer les nations et gloire d'Israël ton peuple.
Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit pour les siècles des siècles.

25 **DONNE-MOI SEULEMENT DE T'AIMER**

1. Prends, Seigneur, et reçois toute ma liberté,
Ma mémoire, mon intelligence, toute ma volonté.

***Et donne-moi, donne-moi, donne-moi seulement de t'aimer.
Donne-moi, donne-moi, donne-moi seulement de t'aimer.***

2. Reçois tout ce que j'ai, tout ce que je possède
C'est toi qui m'as tout donné, à toi, Seigneur je le rends.
3. Tout est à toi, disposes-en, selon ton entière volonté,
Et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit.

26 **EN TOI, J'AI MIS MA CONFIANCE**

En toi j'ai mis ma confiance
Ô Dieu très Saint,
Toi seul es mon espérance
Et mon soutien.

C'est pourquoi je ne crains rien,
J'ai foi en Toi ô Dieu très Saint. (bis)

27 **GRAIN DE BLÉ**

- | | |
|---|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Grain de blé qui tombe en terre,
si tu ne meurs pas,
Tu resteras solitaire,
Ne germeras pas. | <ol style="list-style-type: none"> 2. Qui à Jésus s'abandonne,
Trouve la vraie vie,
Heureux l'homme qui se donne,
Il sera béni. |
|---|--|

28 HUMBLEMENT DANS LE SILENCE

***Humblement, dans le silence de mon cœur,
je me donne à toi, mon Seigneur.***

1. Par ton amour, fais-moi demeurer humble et petit devant toi.
2. Entre tes mains, je remets ma vie, ma volonté, tout mon être.
3. Enseigne-moi ta sagesse, Ô Dieu, viens habiter mon silence.
4. Je porte en moi ce besoin d'amour, de me donner, de me livrer, sans retour.
5. Vierge Marie, garde mon chemin dans l'abandon, la confiance de l'amour.

29 JE N'AI D'AUTRE DÉSIR

1. Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir,
Être à toi pour toujours, et livrée à l'amour.
Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir.
2. Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour,
Et soumettre ma vie au souffle de l'Esprit.
Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour.
3. Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence,
Au don de ton amour m'unir jour après jour.
Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence.

30 JE VOUS AIME Ô MON DIEU

Je vous aime, ô mon Dieu

Et mon seul désir est de vous aimer,

De vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie,

Jusqu'au dernier soupir de ma vie.

1. Ô Dieu Saint, Tu as fait de mon cœur
Le ciel de ta demeure, un temple sacré !
Père, Fils et Saint-Esprit,
Ton amour est pour moi le plus grand des trésors !
2. Nous portons le nom de « fils de Dieu »
Car nous avons un Père qui veille sur nous
Montrons-nous dignes de Lui,
Il a livré son Fils, offrons-Lui notre amour !
3. Jésus Christ, notre Dieu et Seigneur,
Tu nous conduis au Père, tu es le chemin !
Ton sang versé sur la Croix
Nous a rendu la vie, nous a ouvert le ciel !
4. Esprit saint, eau vive de l'amour
Répandue sur la terre en fine rosée,
Tu viens arroser le grain
Pour que lève l'épi sous le soleil de Dieu.
5. Ô mon Dieu, ton amour est si bon,
Lui qui remplit notre âme, notre seule joie !
Quel bonheur que de t'aimer,
Nous sommes si petits, et Tu nous vois si grands !

6. Ton amour est de tous les instants,
Dans ta miséricorde, tout nous est donné,
Tu veilles sur nous sans fin,
Lorsque nous chancelons, Tu es notre soutien.

31 JÉSUS TOI QUI A PROMIS

Jésus, toi qui as promis d'envoyer l'Esprit
À ceux qui te prient,
Ô Dieu pour porter au monde ton feu,
Voici l'offrande de nos vies.

32 JÉSUS, TU ES LE CHRIST

***Jésus, Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant,
Toi seul as les paroles de la vie éternelle,
je te suivrai, Jésus, où tu me conduiras,
Toi seul es le chemin, la vérité et la vie.***

1. Prenez mon joug, vivez à mon école,
car Je suis doux, Je suis humble de cœur,
vous qui peinez, venez à moi,
Je vous soulagerai.
2. De ton côté jaillit l'eau de la grâce,
Tu m'as aimé, pour moi Tu t'es livré,
Tu étais mort, tu es vivant,
mon Seigneur et mon Dieu.

3. Tu as posé tes yeux sur ma misère,
m'as libéré du poids de mon péché,
Tu vois mon cœur, oui, Tu sais tout,
Tu sais bien que je t'aime.
4. Jésus, mon Dieu, je T'aime et je T'adore
Je suis à Toi, Jésus, Jésus, viens vivre en moi,
Que ton amour brûle en mon cœur,
sois mon Maître et Seigneur.

Stance (facultative)

Jésus, Jésus x4

(ad libitum)

33 MON PÈRE JE M'ABANDONNE À TOI

1. Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses, je te remercie,
Je suis prêt à tout, j'accepte tout,

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi.

Car tu es mon Père, je me confie en toi.

2. Mon Père, mon Père, en toi je me confie,
En tes mains, je mets mon esprit.
Je te le donne, le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir : t'appartenir.

34 NADA TE TURBE

Nada te turbe, nada te espante; quien a Dios tiene nada le falta.

Nada te turbe, nada te espante .. solo Dios basta.

Que rien ne te trouble. Que rien ne t'effraie

Celui qui a Dieu ne manque de rien...Dieu seul suffit

35 NE CRAINS PAS

Ne crains pas, je suis ton Dieu,

C'est moi qui t'ai choisi, appelé par ton nom.

Tu as du prix à mes yeux et je t'aime. Ne crains pas car je suis avec toi.

1- Toi mon serviteur, je te soutiendrai ; toi mon élu que préfère mon âme,
Je mettrai en toi mon Esprit, je te comblerai de mon Esprit.

2- Le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère, il a prononcé mon nom.
C'est Lui qui m'a formé pour être son serviteur, le témoin de sa Gloire !

36 REÇOIS NOS VIES

Reçois nos vies,

Nous voici devant toi.

Reçois nos vies,

Tu nous attires à toi.

Reçois nos vies,

Seigneur, tout vient de toi.

Nous voulons te suivre

Chaque instant de notre vie,

Marcher avec toi, ô Seigneur,

Tels que nous sommes,

Montre-nous la route,

Montre-nous le chemin.

Reçois nos vies

Toi, seul tu es Dieu !

37 REGARDEZ L'HUMILITÉ DE DIEU

1- Admirable grandeur,
étonnante bonté du Maître de l'univers
Qui s'humilie pour nous
au point de se donner dans une petite hostie de pain.

***Regardez l'humilité de Dieu,
Regardez l'humilité de Dieu,
Regardez l'humilité de Dieu,
et faites-lui hommage de vos cœurs.***

2- Faites-vous tout petits,
vous aussi devant Dieu pour être élevés par Lui,
Ne gardez rien pour vous,
offrez-vous tout entiers à Dieu qui se donne à vous.

38 VOUS SEREZ VRAIMENT GRANDS

Vous serez vraiment grands,
dans la mesure où vous êtes petits,
Vous serez alors grands dans l'Amour,
vous serez alors grands dans l'Amour.

PARDON

Ma miséricorde est plus grande que ta misère et que le monde entier.
Jésus à sainte Faustine

39 C'EST PAR TA GRÂCE

I- Tout mon être cherche,
D'où viendra le secours,
Mon secours est en Dieu,
Qui a créé les cieux.

De toute détresse,
Il vient me libérer,
Lui le Dieu fidèle
De toute éternité.

***C'est par ta grâce,
Que je peux m'approcher de toi,
C'est par ta grâce,
Que je suis racheté.***

***Tu fais de moi,
Une nouvelle création,
De la mort, tu m'as sauvé
Par ta résurrection.***

2- Tu connais mes craintes,
Tu connais mes pensées.
Avant que je naisse,
Tu m'avais appelé.
Toujours tu pardonnes,
D'un amour infini.
Ta miséricorde
Est un chemin de vie.

40 JÉSUS LE CHRIST LUMIÈRE INTÉRIEURE

Jésus le Christ lumière intérieure,
Ne laisse pas mes ténèbres me parler,
Jésus le Christ lumière intérieure,
Donne-moi d'accueillir ton amour.

41 MISÉRICORDE DE DIEU

***Miséricorde de Dieu caché dans le Très Saint Sacrement,
voix du Seigneur qui nous dis, du trône de Sa Miséricorde :
"Venez à moi, venez à moi."***

1. Pourquoi redoutes-tu, Mon enfant, le Dieu de Miséricorde ?
Ma Sainteté ne M'empêche pas d'être miséricordieux.
Regarde, c'est pour toi que j'ai institué le Trône de la Miséricorde sur la terre.
Ce trône c'est le Tabernacle.
2. De ce trône de Miséricorde, Je désire descendre dans ton cœur.
Regarde, aucune suite ne m'entoure, aucune garde.
Tu as accès à Moi à tout moment, à chaque heure du jour.
Je désire parler avec toi et t'accorder des Grâces. »
3. Ma miséricorde est plus grande que ta misère et que le monde entier.
C'est pour toi que je suis descendu du ciel sur la terre
et me suis laissé clouer à la Croix.
Pour toi j'ai permis que Mon Très Saint Cœur soit percé d'un coup de lance.
Je t'ai ouvert la source de Miséricorde.

42 PUISQUE TU FAIS MISÉRICORDE

***Puisque tu fais miséricorde, puisque nos vies sont devant toi,
Puisque tu as versé ton sang pour nous,
Seigneur Jésus pardonne-nous. (Exauce-nous).***

1. Des profondeurs Seigneur, je crie vers toi, Seigneur écoute mon cri d'appel
Que ton oreille ne se ferme pas, entends la plainte de ma prière.
2. Si tu retiens les fautes contre nous, qui dans ce monde subsistera ?
Mais le pardon se trouve près de toi ; que nos cœurs s'ouvrent à ta grandeur !

ESPRIT SAINT

Veni Sancte Spiritus ! Viens Esprit saint !

43 ESPRIT DE LUMIÈRE

***Esprit de lumière, Esprit Créateur,
Restaure en nous la joie, le feu, l'Espérance.
Affermis nos âmes, ranime nos cœurs,
Pour témoigner de ton amour immense.***

- 2- Fortifie nos corps blessés,
Lave-nous de tout péché,
Viens, Esprit saint, nous brûler de ton feu !
Fais nous rechercher la paix,
Désirer la sainteté,
Viens, Esprit saint, viens transformer nos vies !

Pont : Veni Sancte Spiritus
 Veni Sancte Spiritus (bis)

- 3- Donne-nous la charité
 Pour aimer en vérité,
 Viens, Esprit saint, nous brûler de ton feu !
 Nous accueillons ta clarté
 Pour grandir en liberté,
 Viens, Esprit saint, viens transformer nos vies !

44 **GLOIRE À TOI ESPRIT DE FEU**

***Gloire à toi, je veux chanter pour toi,
 Esprit de feu, Seigneur
 Louange à toi, tu emplis l'univers,
 Gloire à toi, alléluia.***

1. Esprit saint, envoie du haut du ciel
 Un rayon de ta lumière ;
 Viens en moi, Seigneur, ô viens me visiter,
 Mon cœur est prêt, mon cœur est prêt.
2. Esprit saint, toi le don du Très-Haut
 Souverain consolateur,
 Viens guérir, ô Dieu, tout ce qui est blessé,
 Mon cœur est prêt, mon cœur est prêt.
3. Esprit saint, viens purifier ma vie,
 Lave ce qui est souillé.
 Rends droit mon chemin, garde-moi du péché,
 Mon cœur est prêt, mon cœur est prêt.

45 SOUFFLE IMPRÉVISIBLE

1. Souffle imprévisible, Esprit de Dieu,
Vent qui fait revivre, Esprit de Dieu,
Souffle de tempête, Esprit de Dieu,
Ouvre nos fenêtres, Esprit de Dieu !

***Esprit de vérité, brise du Seigneur,
Esprit de liberté, passe dans nos cœurs !
Esprit de vérité, brise du Seigneur,
Esprit de liberté, passe dans nos cœurs !***

2. Flamme sur le monde, Esprit de Dieu
Feu qui chasse l'ombre, Esprit de Dieu
Flamme de lumière, Esprit de Dieu
Viens dans nos ténèbres, Esprit de Dieu !
3. Fleuve des eaux vives, Esprit de Dieu
Chant de l'autre rive, Esprit de Dieu
Fleuve au long voyage, Esprit de Dieu
Porte-nous au large, Esprit de Dieu !

46 VIENS ESPRIT SAINT (VENI SANCTE SPIRITUS)

1. Viens Esprit saint, viens en nos cœurs et envoie du haut du ciel,
Un rayon de ta lumière. Veni sancte Spiritus.
2. Viens en nous, viens Père des pauvres, viens dispensateur des dons,
Viens, lumière de nos cœurs , Veni sancte Spiritus.

3. Consolateur souverain, hôte très doux de nos âmes,
Adoucissante fraîcheur. Veni sancte Spiritus.
4. Dans le labeur, le repos dans la fièvre, la fraîcheur,
Dans les pleurs, le réconfort. Veni sancte Spiritus.
5. Ô lumière bienheureuse, viens remplir jusqu'à l'intime
Le cœur de tous tes fidèles. Veni sancte Spiritus.

47 VIENS ESPRIT TRÈS SAINT

Viens Esprit très saint, toi qui emplis tout l'univers.

Viens en nos cœurs, viens Esprit du Seigneur,

Viens nous t'attendons.

Viens Esprit très saint, toi qui emplis tout l'univers.

Viens et révèle-nous les joies du royaume qui vient !

1. Esprit de feu, souffle du Dieu très-Haut et donateur de vie,
Par ta puissance viens saisir nos cœurs, viens nous recréer.
2. Toi qui connais les mystères de Dieu, Esprit de vérité,
Enseigne-nous, viens et demeure en nous, viens nous éclairer.
3. Force et douceur, amour et don de Dieu,
Emplis-nous de ta paix,
Père des pauvres, Esprit consolateur, viens nous relever.

48 VIENS, SOUFFLE DE DIEU

1. Viens, Souffle de Dieu, viens !
Viens, hôte très doux.
Viens, Souffle de Dieu, viens !
Sonde-nous, scrute-nous.

***Éclaire-nous, Esprit de Dieu,
Que brille la vérité.
Inonde-nous de ta clarté,
Viens nous transformer.
Esprit de Dieu, viens en nos cœurs !
Esprit de Dieu, viens en nos cœurs !***

2. Viens, Souffle de Dieu, viens !
Viens, Maître, en nos cœurs.
Viens, Souffle de Dieu, viens !
Guide-nous, conduis-nous.
3. Viens, Souffle de Dieu, viens !
Viens, flamme d'amour.
Viens, Souffle de Dieu, viens !
Brûle-nous de ton feu !

EUCHARISTIE. ADORATION, COMMUNION

Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. Lc 22, 19b

49 ALLEZ À JÉSUS EUCHARISTIE

***Allez à Jésus-Eucharistie,
allez au Dieu vivant caché dans cette hostie !
Soyez amoureux du Pain de Vie,
contemplez-le avec Marie !
Allez à Jésus-Eucharistie,
allez au Dieu vivant caché dans cette hostie !
Soyez amoureux du Pain de Vie,
et soyez transformés en lui !***

- | | |
|--|--|
| 1. Par son visage, soyez réjouis !
Par son regard, soyez éblouis !
Par sa voix, soyez conduit !
Dans son cœur, venez puiser la Vie ! | 4. Par sa lumière, soyez éclairés !
Par son sang, soyez purifiés !
À son amour, soyez livrés !
Dans son cœur, venez vous reposer ! |
| 2. Par sa tendresse, soyez consolés !
Par sa douceur, soyez transformés !
De sa joie, soyez comblés !
Dans son cœur, venez vous reposer ! | 5. Par son souffle, soyez raffermis !
Par ses blessures, soyez guéris !
À sa croix, soyez unis !
Dans son cœur, venez puiser la Vie |
| 3. Par sa parole, soyez pétris !
Par son pain, soyez nourris !
Par ses mains, soyez bénis !
Dans son cœur, venez puiser la Vie ! | |

50 Ô VRAI CORPS DE JÉSUS

Ô Vrai corps de Jésus
Immolé pour nous sur la croix
Toi dont le coté transpercé
Laissa jaillir le sang et l'eau.
Nous t'adorons, nous te contemplons
Fais-nous goûter la joie du ciel,
Maintenant et au combat de la mort.
Ô doux Jésus, ô Fils de Marie,
Nous t'adorons et nous te contemplons
Ô doux Jésus.

51 PANGE LINGUA (TANTUM ERGO)

1. Pange, lingua, gloriosi corporis mysterium,
Sanguinique pretiosi, quem in mundi pretium
Fructus ventris generosi rex effudit gentium.
Jésus, Jésus, nous t'adorons, ô Jésus.
2. Nobis datus, nobis natus ex intacta Virgine
Et in mundo conversatus, sparso verbi semine,
Sui moras incolatus miro clausit ordine. Jésus...
3. In supremæ nocte cenæ recumbens cum fratribus,
Observata lege plene cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ se dat suis manibus. Jésus...

4. Verbum caro, panem verum verbo carnem efficit ;
Fitque sanguis Christi merum, et, si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum sola fides sufficit. Jésus...
5. Tantum ergo sacramentum veneremur cernui,
Et antiquum documentum novo cedat ritui ;
Præstet fides supplementum sensuum defectui. Jésus...
6. Genitori Genitoque laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque sit et benedictio ;
Procedenti ab utroque compar sit laudatio. Amen. Jésus...

52 PÈRE SAINT

1. Père saint, vois ton peuple qui t'offre
Ces présents que tu lui as donnés,
Dans la joie et dans l'action de grâce
Pour ton immense bonté.
2. Ce pain, ce vin, que ta main nous donne,
Père saint, Dieu, Source de tous biens
Par l'Esprit, pour nous tu les transformes,
En sacrement du Salut.
3. Qu'il est grand ô Seigneur ce mystère
Qui nous rend dignes de vivre en toi.
Prends nos vies et reçois nos louanges,
Comme une offrande d'amour.

53 **DEMEUREZ EN MON AMOUR**

***Demeurez en mon amour comme je demeure en vous,
Ainsi tous reconnaîtront que vous êtes mes amis.***

1. Prenez et mangez, c'est mon corps livré pour vous.
Prenez et buvez, c'est mon sang versé pour vous.
2. Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.
Qui croira en moi, de son sein l'eau jaillira.
3. La gloire de mon Père, c'est que vous portiez du fruit.
Ayez foi en moi, demandez, vous recevrez.
4. Dieu m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.
Recevez l'Esprit et proclamez le Salut.
5. Soyez mes témoins, je vous ferai pécheurs d'hommes.
Je suis avec vous pour toujours, n'ayez pas peur.

AVEC MARIE

Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait,
dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. ». Puis il dit au disciple :
« Voici ta mère. » Jn 19, 26-27

54 COURONNÉE D'ÉTOILES

***Nous te saluons,
Ô toi, Notre Dame,
Marie, Vierge Sainte, que drape le soleil.
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
En toi nous est donnée
L'aurore du salut.***

1. Marie Ève nouvelle et joie de ton Seigneur,
Tu as donné naissance à Jésus le Sauveur.
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin.
Guide-nous en chemin, Étoile du Matin.
2. Tu es restée fidèle, mère au pied de la croix.
Soutiens notre espérance et garde notre foi.
Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous,
L'eau et le sang versés qui sauvent du péché.
3. Quelle fut la joie d'Ève lorsque tu es montée,
Plus haut que tous les anges, plus haut que les nuées.
Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie
De contempler en Toi la promesse de vie.
4. Ô Vierge immaculée, préservée du péché,
En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieux.
Emportée dans la gloire, sainte Reine des cieux,
Tu nous accueilleras un jour auprès de Dieu.

55 REGARDE L'ÉTOILE

Si le vent des tentations s'élève
Si tu heurtes le rocher des épreuves
Si les flots de l'ambition t'entraînent
Si l'orage des passions se déchaîne

***Regarde l'étoile
Invoque Marie
Si tu la suis, tu ne crains rien
Regarde l'étoile
Invoque Marie
Elle te conduit sur le chemin***

Dans l'angoisse et les périls, le doute
Quand la nuit du désespoir te recouvre
Si devant la gravité de tes fautes
La pensée du jugement te tourmente

Si ton âme est envahie de colère
Jalousie et trahison te submergent
Si ton cœur est englouti dans le gouffre
Emporté par les courants de tristesse

Elle se lève sur la mer, elle éclaire
Son éclat et ses rayons illuminent
Sa lumière resplendit sur la Terre
Dans les cieux et jusqu'au fond des abîmes

56 SOUS TON VOILE DE TENDRESSE

1. Sous ton voile de tendresse,
Nous nous réfugions.
Prends-nous dans ton cœur de mère
Où nous revivrons.
Marie, Mère du Sauveur,
Nous te bénissons.

***Marie, notre mère,
Garde-nous dans la paix.
Refuge des pécheurs,
Protège tes enfants.***

2. Quand nous sommes dans l'épreuve,
Viens nous visiter.
De tous les dangers du monde,
Viens nous délivrer.
Marie, Mère du Sauveur,
Prends-nous en pitié.
3. Marie, Vierge immaculée,
Apprends-nous à prier.
Que demeurent dans nos cœurs,
Le silence et la paix.
Marie, Mère du Sauveur,
Veille à nos côtés.

MISSION

Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création.
Mc 16, 15

57 ALLEZ PAR TOUTE LA TERRE

***Allez par toute la terre,
Annoncer l'Évangile aux nations !
Allez par toute la terre, Alléluia !***

1. Chantez au Seigneur un chant nouveau,
Chantez au Seigneur terre entière,
Chantez au Seigneur et bénissez son nom !
2. De jour en jour proclamez son salut,
Racontez à tous les peuples sa gloire,
À toutes les nations ses merveilles !
3. Lui, le Seigneur, a fait les cieux :
Devant lui, splendeur et majesté,
Dans son sanctuaire, puissance et beauté.

58 JE VOUS AI CHOISIS

Je vous ai choisis, je vous ai établis
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.
Demeurez en Moi, vous porterez du fruit,
Je fais de vous mes frères et mes amis.

Contemplez mes mains et mon cœur transpercés,
Accueillez la vie que l'Amour veut donner.
Ayez foi en Moi, Je suis ressuscité,
Et bientôt dans la gloire, vous me verrez.

Recevez l'Esprit de puissance et de paix,
Soyez mes témoins, pour vous J'ai tout donné.
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter,
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés !

59

RESTEZ EN TENUE DE SERVICE

***Restez en tenue de service, et gardez vos lampes allumées !
Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour.***

1. Soyez comme des gens
qui attendent leur maître
à son retour des noces pour lui ouvrir
dès qu'il frappera à la porte.
2. Heureux les serviteurs
que le maître, à son arrivée,
trouvera en train de veiller.
3. Amen, je vous le dis,
il prendra leur tenue de service,
les fera passer à table
et les servira chacun à son tour.

60 VIVRE COMME LE CHRIST

***Vivre comme le Christ, toujours livré à l'amour,
Pour aller son chemin de vie dans la confiance,
La force et la louange.***

1. Ne soyez pas ces ombres d'hommes
Qui vont devant eux au hasard.
Mais faites fructifier en vous,
Les dons que Dieu vous a donnés pour vivre.
2. Pour préparer votre avenir
Demandez simplement à Dieu
La force de bien accomplir
Tout ce qu'il attendra de vous.
3. Tant que le souffle nous tient vie,
Il nous faut bénir notre Dieu.
Nous chanterons sans nous lasser
Son infinie miséricorde.
4. Soyez compatissants et bons
Pour tous ceux qui souffrent et qui pleurent
Vous savez que votre bonheur
Est de semer la joie de dieu pour vivre.
5. Avec un cœur plein de confiance
Remettez à Dieu votre vie
Ayez foi en sa providence
C'est son amour qui nous conduit pour vivre

ÉGLISE, UNITÉ

Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée,
pour qu'ils soient un comme nous sommes UN. Jn 17,22

61 CÉLESTE JÉRUSALEM

***Notre cité se trouve dans les cieux
Nous verrons l'épouse de l'Agneau
Resplendissante de la gloire de Dieu
Céleste Jérusalem***

1. L'Agneau deviendra notre flambeau
Nous nous passerons du soleil
Il n'y aura plus jamais de nuit
Dieu répandra sur nous sa lumière
2. Dieu aura sa demeure avec nous
Il essuiera les larmes de nos yeux
Il n'y aura plus de pleurs ni de peines
Car l'ancien monde s'en est allé
3. Et maintenant, voici le salut
Le règne et la puissance de Dieu
Soyez donc dans la joie vous les cieux
Il régnera sans fin dans les siècles

62 NOUS SOMMES LE CORPS DU CHRIST (DIEU NOUS A TOUS APPELÉS)

Nous sommes le corps du Christ,

Chacun de nous est un membre de ce corps.

Chacun reçoit la grâce de l'Esprit pour le bien du corps entier.

Chacun reçoit la grâce de l'Esprit pour le bien du corps entier.

1. Dieu nous a tous appelés à tenir la même espérance,
Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
Dieu nous a tous appelés à la même sainteté,
Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
2. Dieu nous a tous appelés des ténèbres à sa lumière,
Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
Dieu nous a tous appelés à l'amour et au pardon,
Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
3. Dieu nous a tous appelés à chanter sa libre louange,
Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
Dieu nous a tous appelés à l'union avec son Fils,
Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.

63 RÉJOUIS TOI EGLISE NOTRE MÈRE

***Réjouis-toi Église notre Mère, toi la bien-aimée du Seigneur,
Tu portes en toi des trésors de vie, pour tous les peuples
de la terre.***

1. Toi le plus beau fruit de la Trinité,
maison de lumière et d'éternité,
Jésus par amour s'est livré pour toi,
Il t'a revêtu de sa beauté.
2. Fontaine de vie et de compassion,
Tu déposes en nous la miséricorde,
Tu verses sur nous l'onction qui guérit,
en nos cœurs s'élève un chant de joie !
3. Qu'ils sont beaux les pieds de tes messagers,
portant la nouvelle du Saint Évangile,
ils vont annoncer la vie et la paix
à chaque habitant de notre terre.

64 RENDS-NOUS LA JOIE D'ÊTRE SAUVÉS

***Rends-nous la joie d'être sauvés
et nos lèvres publieront ta louange.
Raffermiss-nous pas, viens nous recréer,
mets en nous, Seigneur, un cœur nouveau !***

1. Voici le temps de Dieu, ce moment consacré.
Allons à sa rencontre, entrons en sa présence.
Quarante jours durant, d'un pas vif et joyeux.
Marchons sur ses chemins, dans l'unité.

2. Guidés par son Esprit, nous irons au désert,
pour écouter sa voix au creux de nos silences.
Nous laisserons les biens qui captivent nos cœurs
pour vivre l'essentiel : Dieu seul suffit.
3. Là-haut sur la montagne, emmenés à l'écart,
nous connaissons le Fils, et nous verrons sa gloire.
Nous goûterons la joie de rester près de lui.
Voyez comme il est bon de l'écouter.

65 HYMNE DU JUBILÉ : PÈLERINS D'ESPÉRANCE

***Vive flamme, ma seule espérance :
que mon chant parvienne jusqu'à toi.
de ton cœur jaillit la vie divine,
sur la route j'ai confiance en toi.***

Ecoutez nations, langues et peuples,
dans vos cœurs rayonne la parole :
les nations dispersées sur la terre
se rassemblent dans le fils bien-aimé.

***Vive flamme, ma seule espérance :
que mon chant parvienne jusqu'à toi.
de ton cœur jaillit la vie divine,
sur la route j'ai confiance en toi.***

Le Seigneur est un Dieu de tendresse,
à sa voix se lève un jour nouveau.
Terre et ciel sont revêtus de gloire,
ils annoncent la justice et la paix.

***Vive flamme, ma seule espérance :
que mon chant parvienne jusqu'à toi.
de ton cœur jaillit la vie divine,
sur la route j'ai confiance en toi.***

Lève-toi, Dieu cherche des disciples,
Prends le vent pour guide sur ta route.
N'aie pas peur de marcher sur les traces
Où s'avancent les amis du Seigneur.

***Vive flamme, ma seule espérance :
que mon chant parvienne jusqu'à toi.
de ton cœur jaillit la vie divine,
sur la route j'ai confiance en toi.***

Louange		
Acclamez le Seigneur	n° 1	p. 121
Alleluia proclamez que le Seigneur est bon	n° 2	p. 122
Bénissez Dieu, vous serviteurs de Dieu	n° 3	p. 123
Chantez avec moi le Seigneur	n° 4	p. 123
Comment ne pas te louer ?	n° 5	p. 124
Dans la joie	n° 6	p. 125
Écoute ton Dieu t'appelle	n° 7	p. 125
Gloire à toi, source de toute joie	n° 8	p. 126
Il a changé nos vies	n° 9	p. 127
Il est bon de chanter	n° 10	p. 127
Il est temps de quitter vos tombeaux	n° 11	p. 128
Je veux chanter ton amour Seigneur	n° 12	p. 129
Jubilez, criez de joie	n° 13	p. 130
Louange à Dieu, très haut Seigneur	n° 14	p. 131
Louange à toi ô Christ	n° 15	p. 131
Magnificat	n° 16	p. 132
Pour tes merveilles	n° 17	p. 132
Pour toi Seigneur	n° 18	p. 133
Ressucito	n° 19	p. 134

Méditation		
Aimer c'est tout donner	n° 20	p. 134
Âme du Christ	n° 21	p. 135
Anima Christi	n° 22	p. 135
Bless the Lord	n° 23	p. 136
Cantique de Syméon	n° 24	p. 136
Donne-moi seulement de t'aimer	n° 25	p. 137
En Toi j'ai mis ma confiance	n° 26	p. 137
Grain de blé	n° 27	p. 137
Humblement dans le silence	n° 28	p. 138
Je n'ai d'autre désir	n° 29	p. 138
Je vous aime ô mon Dieu	n° 30	p. 139
Jésus Toi qui as promis	n° 31	p. 140
Jésus Tu es le Christ	n° 32	p. 140
Mon Père je m'abandonne à Toi	n° 33	p. 141
Nada te turbe	n° 34	p. 142
Ne crains pas	n° 35	p. 142
Reçois nos vies	n° 36	p. 142
Regardez l'humilité de Dieu	n° 37	p. 143
Vous serez vraiment grands	n° 38	p. 143

Pardon		
C'est par ta grâce	n° 39	p. 144
Jésus le Christ lumière intérieure	n° 40	p. 145
Miséricorde de Dieu	n° 41	p. 145
Puisque tu fais miséricorde	n° 42	p. 146
Esprit saint		
Esprit de lumière, Esprit créateur	n° 43	p. 146
Gloire à toi Esprit de feu	n° 44	p. 147
Souffle imprévisible	n° 45	p. 148
Viens Esprit saint	n° 46	p. 148
Viens Esprit très saint	n° 47	p. 149
Viens souffle de Dieu	n° 48	p. 150
Eucharistie		
Allez à Jésus Eucharistie	n° 49	p. 151
Ô vrai Corps de Jésus	n° 50	p. 152
Pange lingua (tantum ergo)	n° 51	p. 152
Père saint	n° 52	p. 153
Demeurez en mon amour	n° 53	p. 154

Avec Marie		
Couronnée d'étoiles	n° 54	p. 155
Regarde l'étoile	n° 55	p. 156
Sous ton voile de tendresse	n° 56	p. 157
Mission		
Allez par toute la terre	n° 57	p. 158
Je vous ai choisis	n° 58	p. 158
Restez en tenue de service	n° 59	p. 159
Vivre comme le Christ	n° 60	p. 160
Église unité		
Céleste Jérusalem	n° 61	p. 161
Nous sommes le corps du Christ	n° 62	p. 162
Réjouis-toi Église notre mère	n° 63	p. 162
Rends-nous la joie d'être sauvés	n° 64	p. 163
Hymne du jubilé : Pèlerins d'espérance	n° 65	p. 164

Programme commun à tous les groupes

Vendredi 24 octobre

- départ en car
des différents lieux en Isère
- 11h arrêt à Arenzano (messe)
- 19h installation à l'hébergement
- 20h30 soirée d'accueil

SAMEDI 25 OCTOBRE

- 6h40 laudes
- 7h petit-déjeuner
- 15h basilique Saint-Pierre
- 18h30 vêpres
- 19h dîner
- 20h30 adoration/confession

DIMANCHE 26 OCTOBRE

- 7h petit-déjeuner
- 8h15 laudes et prédication
- 11h basilique Saint-Paul
hors les murs (messe)
- 18h30 vêpres
- 19h dîner
- 20h30 adoration/confession

LUNDI 27 OCTOBRE

- 6h40 laudes
- 7h petit-déjeuner
- 10h basilique Saint-Jean de Latran
(messe)
- 18h30 vêpres
- 19h dîner
- 20h30 veillée de Miséricorde

MARDI 28 OCTOBRE

- 6h40 laudes
- 7h petit-déjeuner
- 13h basilique Sainte Marie Majeure
(démarche jubilaire et messe)
- 18h30 vêpres
- 19h dîner
- 20h30 adoration/confession

MERCREDI 29 OCTOBRE

- 5h30 petit-déjeuner
- 6h départ pour Rome
- 9h audience papale
place Saint-Pierre
- 15h messe de clôture
- 17h départ

INTENTION DE PRIÈRE DU PAPE : OCTOBRE 2025

POUR LA COLLABORATION ENTRE LES DIFFÉRENTES TRADITIONS RELIGIEUSES

Seigneur Jésus,
Toi qui es un en la diversité
et qui poses un regard d'amour sur chaque personne,
aide-nous à nous reconnaître comme frères et sœurs,
appelés à vivre, prier, travailler et rêver ensemble.

Nous vivons dans un monde plein de beauté,
mais aussi blessé par de profondes divisions.
Parfois, les religions, au lieu de nous unir,
deviennent une cause de confrontation.
Donne-nous ton Esprit pour purifier notre cœur,
afin que nous reconnaissons ce qui nous unit et qu'à partir de là,
nous réapprenions à écouter et à collaborer sans détruire.

Que les exemples concrets de paix, de justice et de fraternité dans les religions
nous inspirent à croire qu'il est possible de vivre et de travailler ensemble,
au-delà de nos différences.

Que les religions ne soient pas utilisées comme des armes ou des murs,
mais qu'elles soient vécues comme des ponts et une prophétie :
rendant crédible le rêve du bien commun, accompagnant la vie,
soutenant l'espérance et devenant le levain de l'unité dans un monde fragmenté.



RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Direction des pèlerinages

Maison diocésaine - 12, place de Lavalette - CS 90051 - 38028 Grenoble cedex 1
Tél. 04 38 38 00 36 - pelerinages@diocese-grenoble-vienne.fr
www.diocese-grenoble-vienne.fr/pelerinages_diocese.html